

Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II » – de l'aire agricole laténienne à l'aire funéraire antique

Arnaud Lefebvre, Karine Michel, Julian Wiethold

Résumé

Le site de Farébersviller « La ferme champêtre Bruskir II », situé en Moselle-Est et implanté sur un petit versant orienté au nord-ouest, s'est révélé durement touché par l'érosion. Toutefois, trois phases d'occupation ont pu être mises en évidence : une occupation agricole de la fin de La Tène, composée d'un grenier et d'un silo, et une nécropole à incinération utilisée jusqu'à la fin du 1^{er} siècle de notre ère. Bien que peu nombreuses et mal conservées, ces différentes structures viennent renforcer notre connaissance du maillage agricole de la fin du deuxième âge du Fer et des pratiques funéraires en usage sur le territoire des Médiomatriques au début de notre ère. Ces dernières bénéficient d'ailleurs d'un nouvel éclairage grâce aux données recueillies dans le cadre des études céramologique, carpologique et anthracologique. Les offrandes, déposées lors des rites funéraires au bûcher, étaient principalement les céréales (blé nu, orge vêtue) et les légumineuses (fèverole, pois, lentille).

Der Fundplatz von Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II » – von der ländlichen Siedlung der Latènezeit zum antiken Gräberfeld

Der Fundplatz von Farébersviller « La ferme champêtre de Bruskir II », etwa 15 km südwestlich von Saarbrücken im Ostteil des Departements Moselle gelegen, befand sich an einem kleinen nord-west ausgerichteten Hang und war leider durch das lokale Erosionsgeschehen erheblich in Mitleidenschaft gezogen worden. Trotzdem gelang es, im Laufe der vom Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) durchgeführten Grabung, drei verschiedene Besiedlungsphasen nachzuweisen: eine kleine ländliche Besiedlung der Spätlatènezeit, die durch einen Vierpfostenspeicher und eine Grube belegt ist, sowie ferner ein Gräberfeld, das eine Belegung aufwies, die von der ausgehenden Spätlatènezeit bis an das Ende des 1. Jahrhunderts nach Chr. reichte. Trotz einer nur geringen Zahl von Befunden und einer verhältnismäßig schlechten Befunderhaltung, haben es die Grabungsergebnisse gestattet, unsere Kenntnisse zur ländlichen Besiedlung am Ende der Spätlatènezeit zu erweitern sowie die Grabsitten im Gebiet der Mediomatriker zu Beginn des 1. nachchristlichen Jahrhunderts näher zu analysieren. Die Untersuchung der Bestattungsbräuche stützt sich insbesondere auf die Keramikbearbeitung sowie auf die an Holzkohlen und verkohlten pflanzlichen Makroreste durchgeführten archäobotanischen Analysen. Nachgewiesene pflanzliche Grabbeigaben, die bei der Einäscherung auf dem Scheiterhaufen verkohlten, waren vor allem Getreide (Nacktweizen, Spelzgerste) und Hülsenfrüchte (Ackerbohne, Erbse, Linse).

Introduction

Le site de Farébersviller (France), situé dans la région Grand Est, dans le nord-est du département de la Moselle (fig. 1), a été mis au jour lors d'une opération de diagnostic préalable à la construction d'un lotissement (Meyer et al. 2007) et a été fouillé durant l'été 2009 (Lefebvre et al. 2011). Implanté sur un petit versant orienté au nord-ouest, il s'est révélé durement touché par l'érosion. Le décapage mené sur une superficie de 5120 m² a permis la mise au jour de dix-sept structures archéologiques protohistoriques ou antiques, regroupées dans la partie sud-est du site, auxquelles il convient de rajouter les trois structures traitées durant les sondages (fig. 2). Cinquante autres structures¹,

1 Ces structures dépassant le cadre de notre sujet ne seront pas traitées ici.

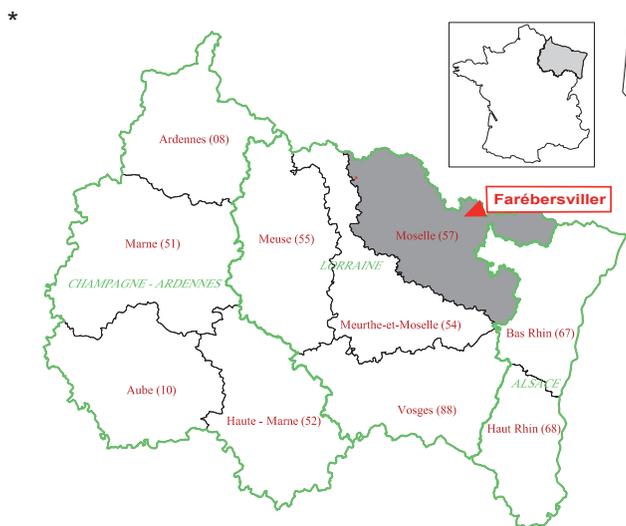


Fig.1 : Plan de localisation de Farébersviller (DAO : A. Lefebvre, Inrap).

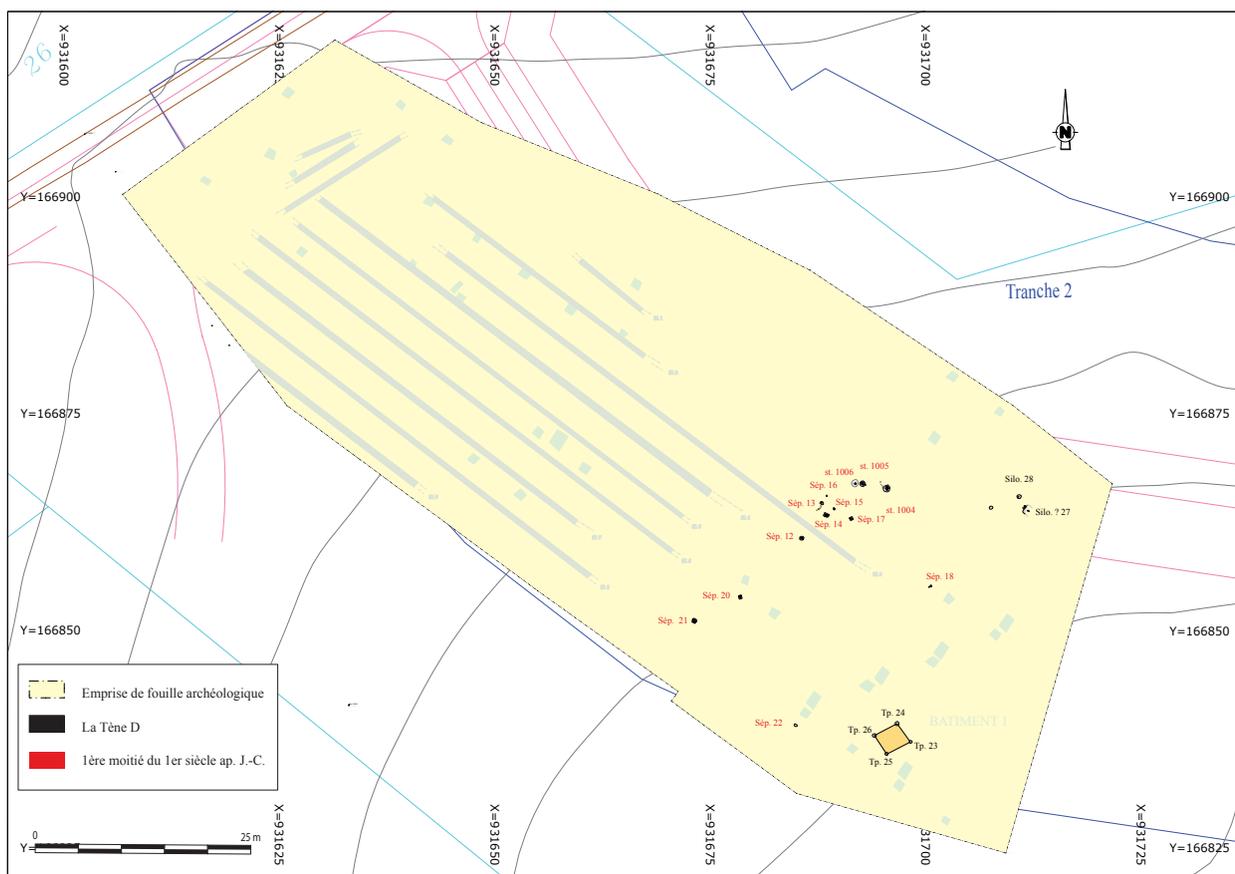


Fig. 2. Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plan général du site (DAO : J. Dolata, Inrap).

essentiellement liées à la mise en culture ou en vergers des parcelles ont également été identifiées (fig. 3).

Bien que peu nombreuses et mal conservées, ces différentes structures laténiennes et antiques viennent renforcer notre connaissance du maillage agricole de la fin du deuxième âge du Fer et des pratiques funéraires en usage sur le territoire des Médiomatrices au début de notre ère. Ces dernières bénéficient d'ailleurs d'un nouvel éclairage grâce aux données recueillies dans le cadre des études céramologiques, carpologiques et anthracologiques qui seront présentées en détail dans cet article.

Une aire agricole datée de La Tène D

Située dans la partie sud de l'emprise, cette aire se compose d'un bâtiment sur poteaux et de deux silos potentiels (fig. 4).

Le bâtiment, de plan carré, mesure 3 m de côté et suit une orientation nord-est/sud-ouest (fig. 5). Localisé dans la partie sud-est de l'emprise, il est composé de quatre poteaux (st. 23 à 26), mesurant 35 à 50 cm de diamètre pour une profondeur conservée variant de 10 à 30 cm.

Les silos (st. 27 et 28) sont situés côte à côte dans la partie sud du site et présentes des niveaux de conservations inégaux.

La structure 28, un peu mieux préservée que sa voisine, mesure 45 cm de diamètre pour une profondeur

conservée de 46 cm. Son profil est en cloche inversée (fig. 6 et 7). La réalisation d'une coupe n'a pas permis d'observer une réelle stratigraphie interne, le comblement étant composé de limon brun homogène, avec toutefois par endroits quelques petites poches charbonneuses attestant de la décomposition de matière végétale. Cette absence de stratigraphie, ainsi que le peu de tessons découverts à l'intérieur, indiquent vraisemblablement un comblement rapide après abandon.

La structure 27, très fortement érodée, a été identifiée grâce à une accumulation de fragments de céramique présents en surface (fig. 6). Aucun creusement n'a été repéré. Sa position, à proximité immédiate du silo 28, et sa datation identique permettent peut-être de l'assimiler aux dernières traces d'un silo totalement érodé.

Développement de l'aire funéraire antique.

À partir de la fin de La Tène, le lieu change de vocation et des dépôts liés à la crémation humaine sont installés. Situés dans la partie sud-est du site, huit d'entre eux sont regroupés dans une zone couvrant moins de 20 m², les cinq autres étant dispersées à quelques mètres vers le sud et l'est (fig. 8). Bien qu'ils soient tous datés du 1^{er} siècle ap. J.-C., trois phases ont été mises en évidence, la première couvrant la fin de La Tène et le début de la période augustéenne, la seconde se rapportant à la

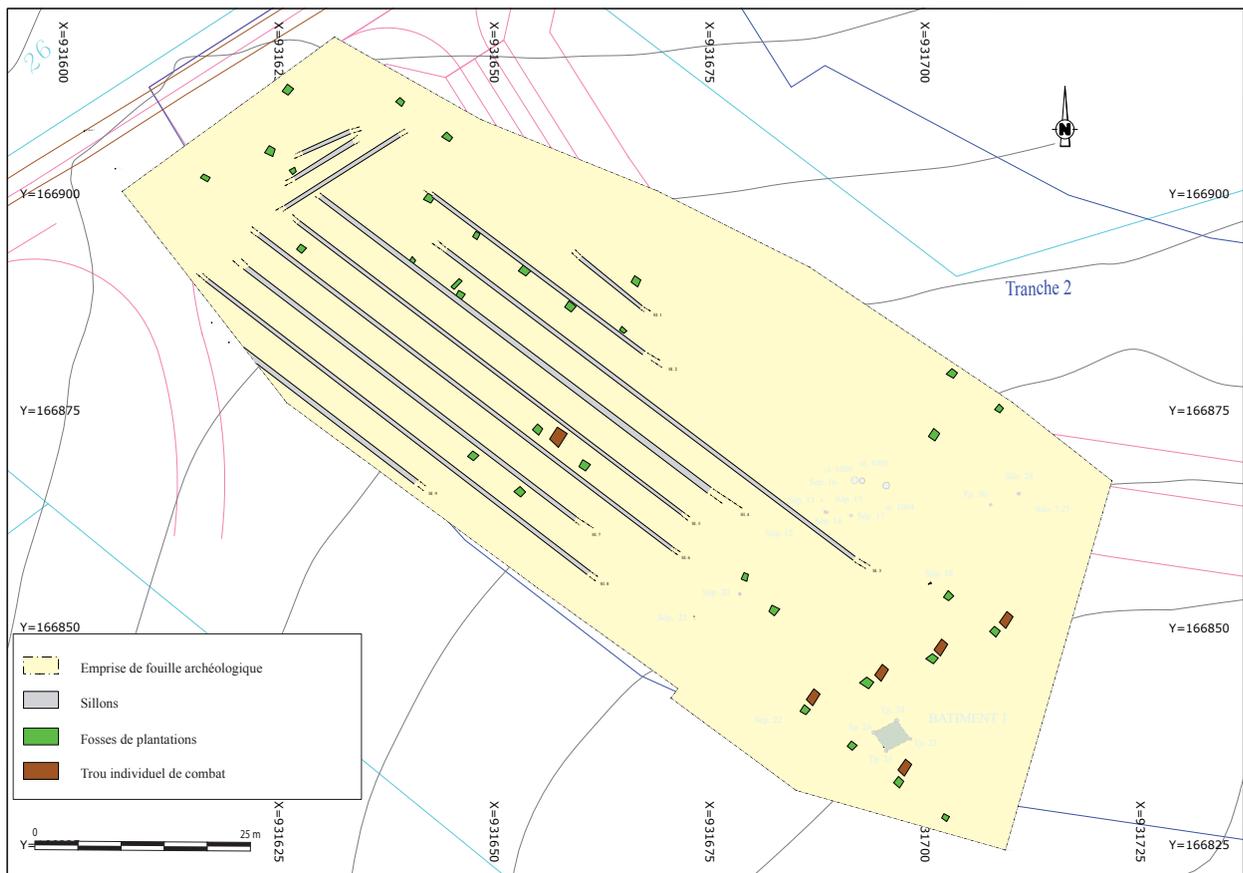


Fig. 3. Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plan général des structures modernes et contemporaines (DAO : J. Dolata, Inrap).

première moitié du I^{er} siècle de notre ère et la dernière à la seconde moitié du I^{er} siècle de notre ère.

Méthodologie concernant l'approche des sépultures.

La fouille de différents dépôts a été poussée au maximum sur le terrain afin de limiter le volume des prélèvements. Le traitement en laboratoire s'est déroulé selon les méthodes habituellement préconisées (Depierre 2014 ; Duday 1987, 2005 ; Duday et al. 2000 ; Van Andringa et al. 2013). Ces techniques d'investigation et d'enregistrement des données cherchent à révéler les différents gestes funéraires entourant la crémation du défunt et le dépôt définitif de ses restes dans la tombe. Les différentes étapes de la fouille sont indiquées dans l'étude individuelle de chaque dépôt.

La prise en compte des indices pondéraux permettra de discuter de la présence ou non de l'ensemble du corps dans la tombe, et le cas échéant, de sa représentation, en comparant les résultats aux données théoriques

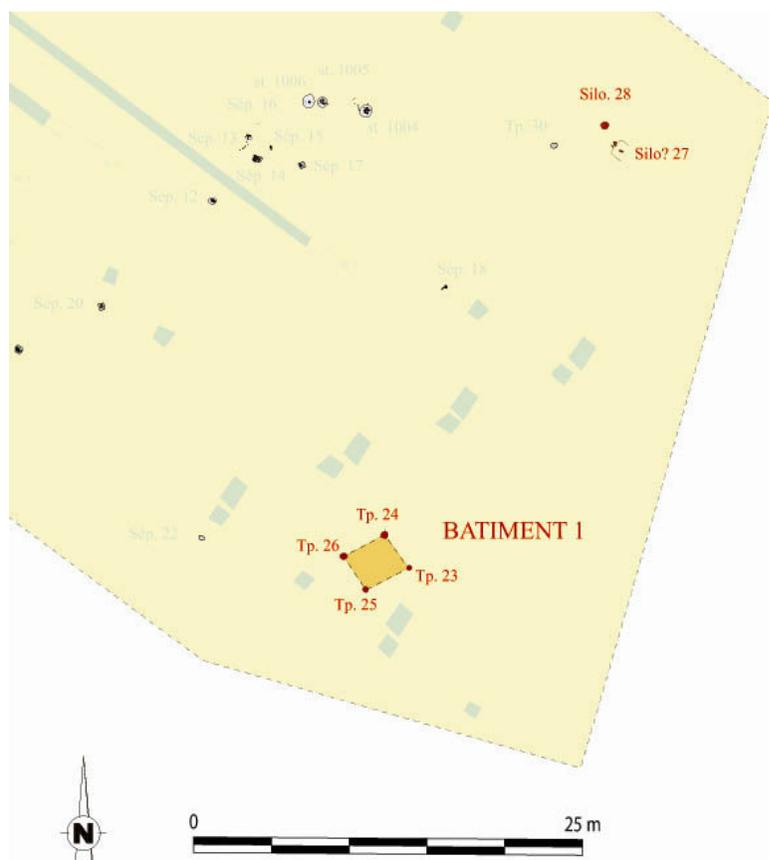


Fig. 4. Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II ». Les structures de l'Âge du Fer figurées en rouge (Extrait du plan général ; DAO : J. Dolata, Inrap).

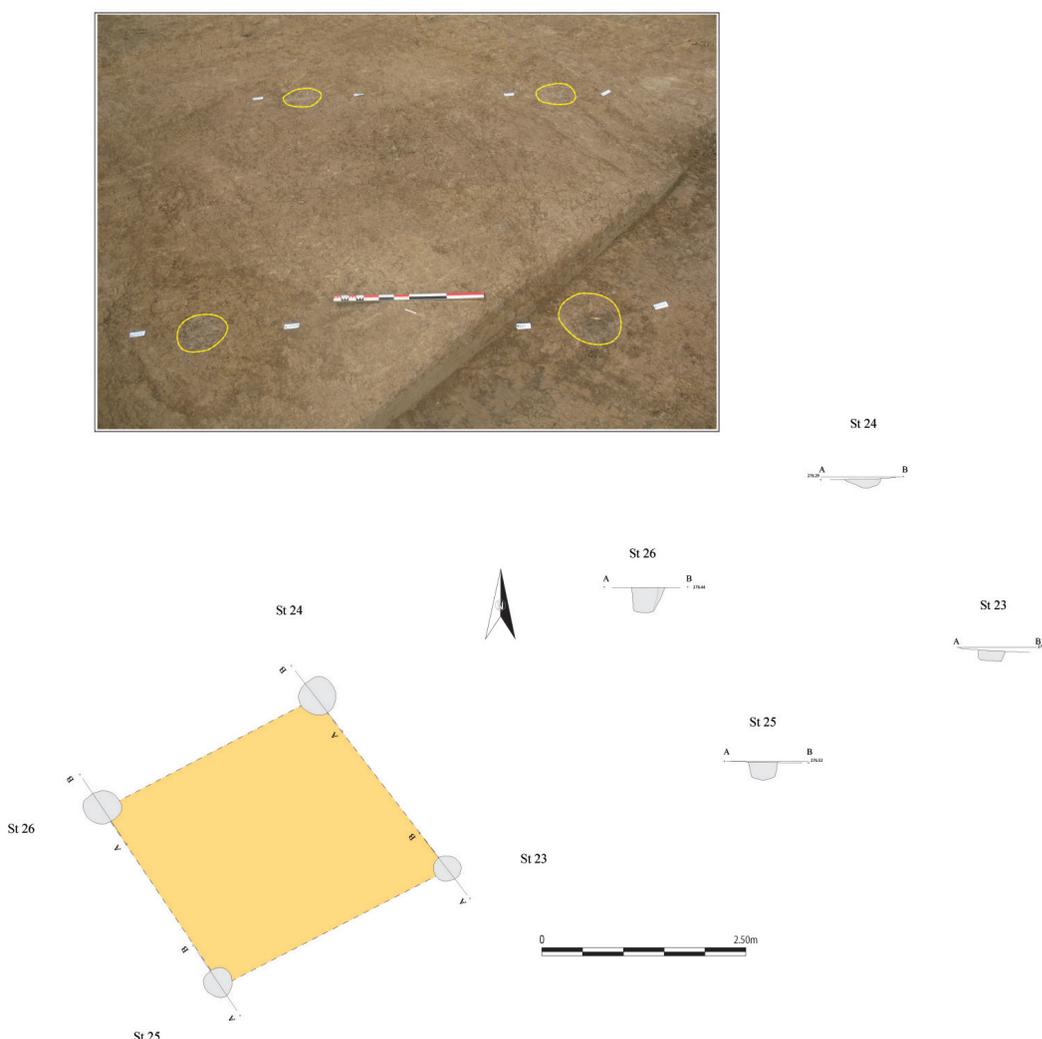


Fig. 5. Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plan et coupes des poteaux constituant le silo (DAO : J. Dolata, Inrap).

obtenues pour des adultes (Bass / Jantz 2004; Warren / Maples 1997; McKinley 1993; Herrmann 1976) et, dans une moindre mesure, pour des enfants (Trotter / Hixon 1974). L'enregistrement de la teinte des fragments osseux pourra apporter des renseignements sur la manière dont s'est déroulée la crémation et sur les pics de chaleurs atteints par le bûcher (Grévin 2009 ; Hummel et al. 1988).

Lors de l'étude d'une sépulture, l'identification biologique du défunt revêt toujours un caractère important, dans la mesure où l'ensemble de la structure a été organisé autour de son corps et que certains gestes peuvent être significatifs de son âge et/ou de son sexe.

Le travail autour de corps brûlés est difficile, car ce dernier est souvent incomplet et les os sont réduits en petits fragments, ce qui limite évidemment les résultats de l'étude biologique. Dans ce cas, tous les indices doivent être pris en compte et c'est leur somme qui permettra, ou non de déterminer l'âge au décès et parfois le sexe du défunt.

Afin de mener à bien cette recherche de l'estimation de l'âge au décès du défunt, les premiers critères pris en compte ont été la maturation dentaire (Schour / Massler, 1940; Ubelaker 1989) et osseuse (Scheuer /

Black 2000). Ensuite, d'autres indices ont été recherchés à travers des marqueurs de sénescences, l'épaisseur de la corticale des fragments de diaphyse ou celle de la voûte crânienne. Aucun fragment d'os coxal n'était suffisamment bien conservé pour estimer le sexe des sujets.

Pour dresser la typologie des dépôts, nous nous basons sur les travaux menés par M.-J. Ancel dans le cadre de sa thèse de doctorat intitulée « *La crémation en milieu rural en Gaule Belgique romaine. Les exemples de la Lorraine et du Nord-Pas-de-Calais* » (Ancel 2012). Cependant, afin de prendre en compte la réalité du terrain, nous avons affiné cette typologie en notant la présence de résidus de combustion dans les dépôts², ainsi que celle d'éventuels restes fauniques mélangés aux vestiges osseux humains.

Enfin, afin d'homogénéiser cette étude et de pouvoir réaliser des comparatifs lors de la discussion, les défunts immatures seront répartis dans de grandes classes d'âge comme cela est généralement préconisé (Doklálal 1963 ; Duday et al. 2000).

2 Les résidus de combustion sont pris en compte, qu'ils soient associés aux ossements ou simplement présents dans le comblement de la fosse.

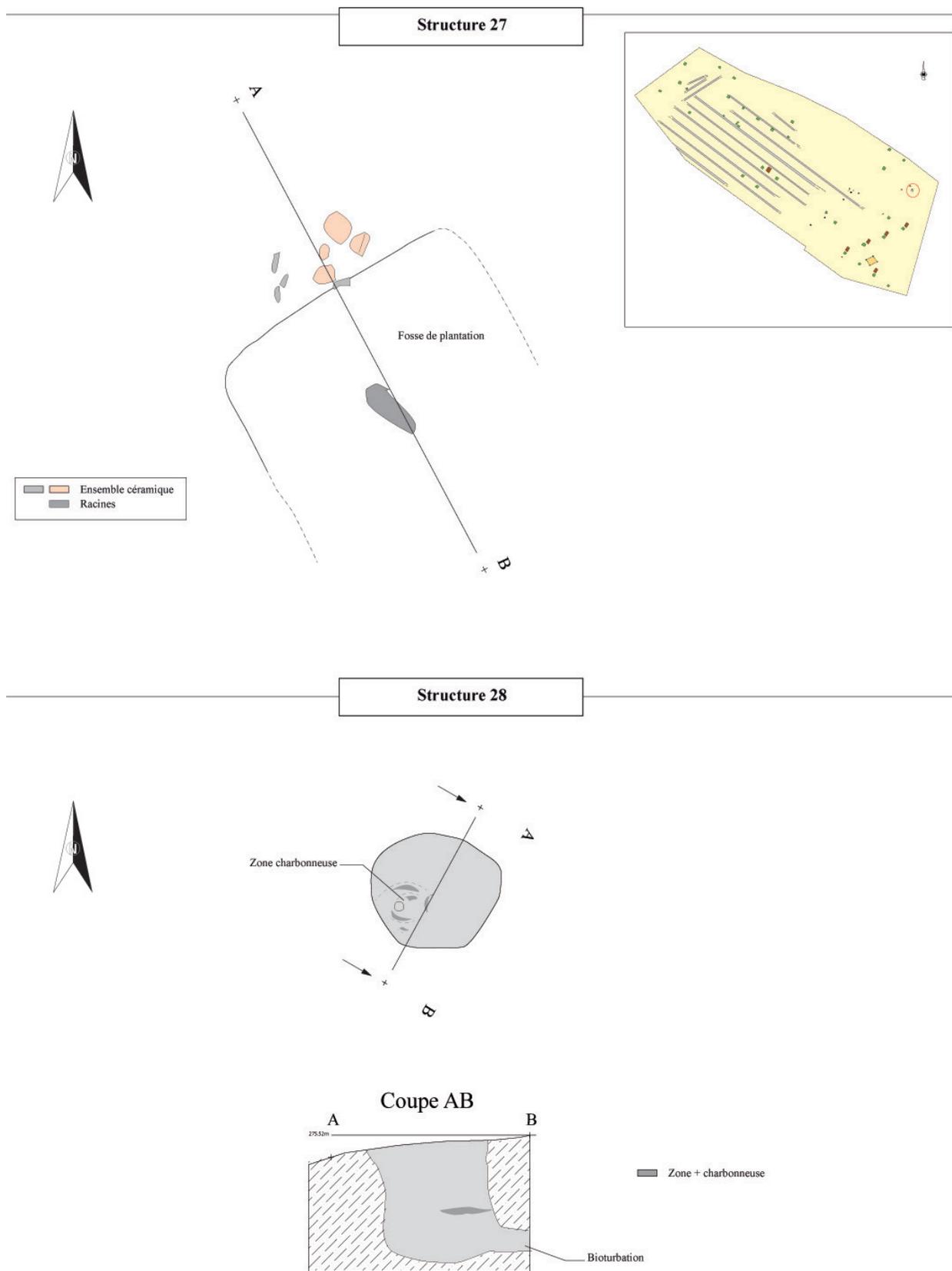


Fig. 6. Farébersviller, Moselle, « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plans et coupes des silos 27 et 28 (DAO : J. Dolata, Inrap).

Les dépôts de la phase 1

Seuls deux dépôts sont concernés, il s'agit des structures 18 et 22 (en vert sur la figure 8).

La structure 18 se localise dans la partie centre sud de la fouille, à environ 5 m à l'est du groupe principal. Fortement érodée, elle n'est conservée que sur 3 cm de profondeur ; ses limites n'ont pas été reconnues



Fig. 7. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». La coupe du silo 28 (Cliché : Ph. Klag, Inrap).

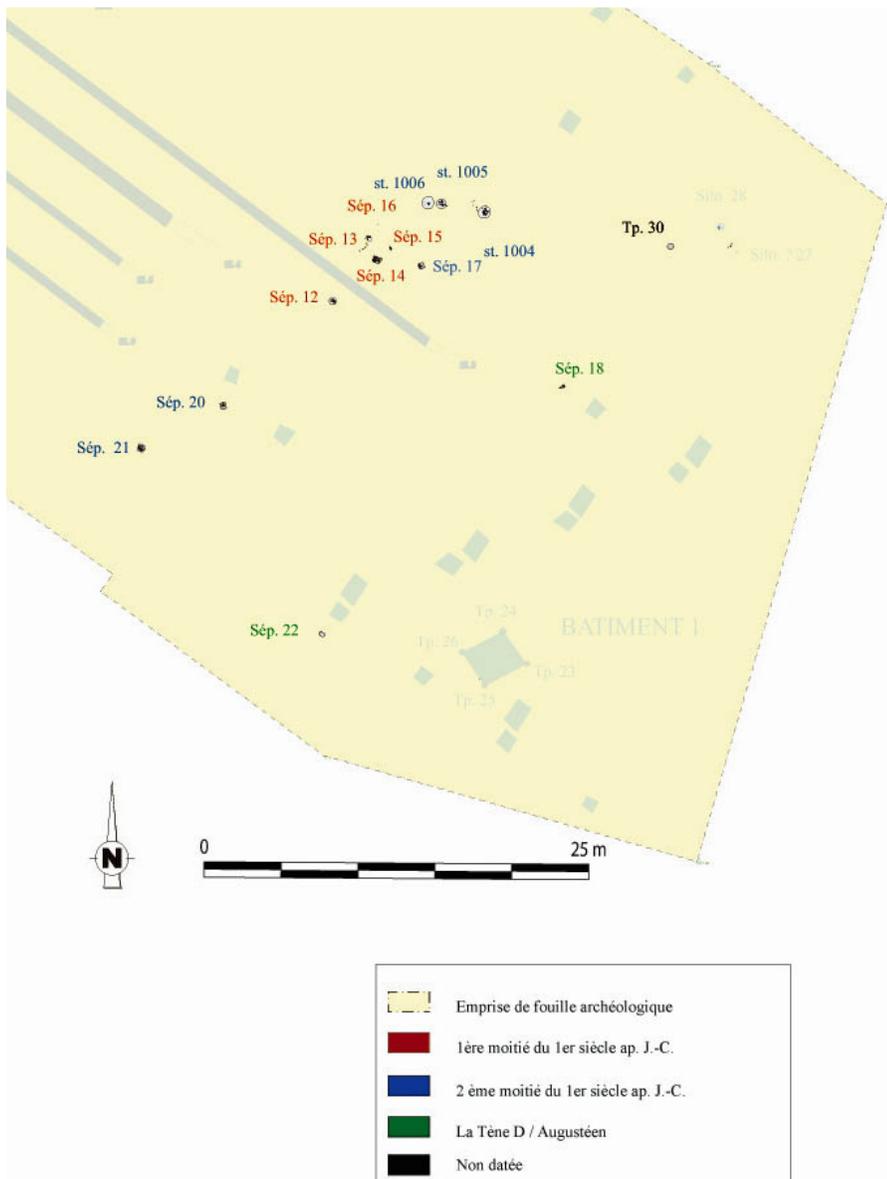


Fig. 8. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Les crémations antiques. En vert, phase 2; en rouge, phase 3 et en bleu, phase 4 (Extrait du plan général).

(fig. 9a). Comblée par un limon argileux hydromorphe beige, elle contient plusieurs fragments de céramique, découverts au contact du fond de la fosse, ainsi qu'une zone plus charbonneuse, située à côté de la céramique. La position des fragments de céramique, ainsi que la zone charbonneuse suggèrent le renversement d'une urne et le déversement de son contenu. Cependant, la faible conservation de la structure ne permet pas de le confirmer. Cette structure peut être assimilée à un dépôt secondaire de nature indéterminée.

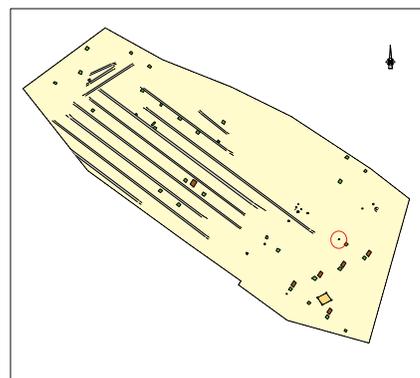
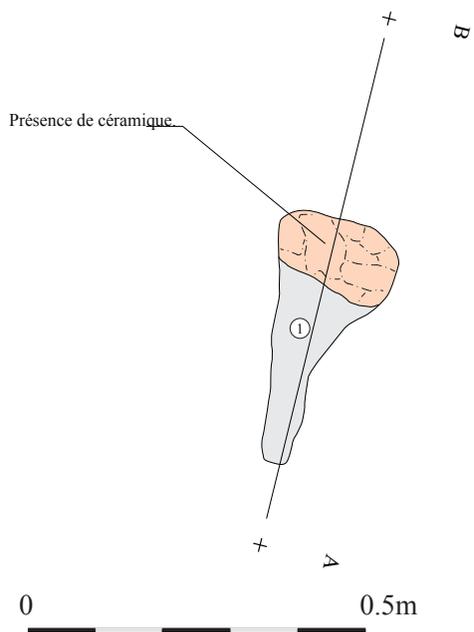
La structure 22 se localise dans la partie sud-est de la fouille, à environ 12 m du groupe principal. De forme oblongue, elle suit une orientation est-ouest et mesure 0,35 m de longueur pour une largeur de 0,25 m et une profondeur conservée n'excédant pas 5 cm (fig. 9b). Comblée par un limon argileux gris-brun mêlé de cendres et de charbons de bois, elle ne contient qu'un petit fragment de céramique. Cette structure peut être assimilée à un dépôt secondaire de nature indéterminée.

Les dépôts de la phase 2

Cinq dépôts forment cette seconde phase (st. 12-16) ; ils sont concentrés dans la zone sud (en rouge dans la figure 8).

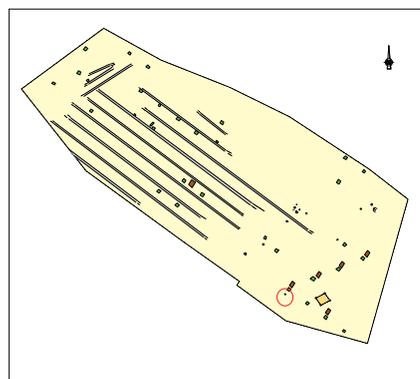
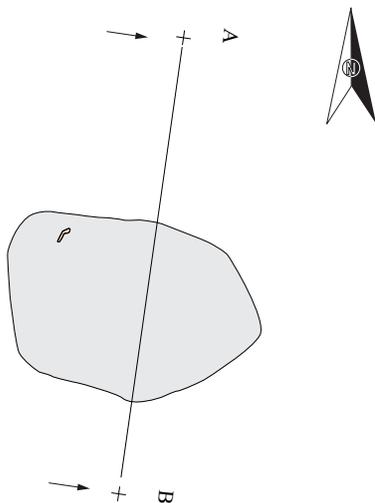
La structure 12 se localise à environ 3 m au sud du groupe principal. De forme plus ou moins carrée et dotée d'un fond plat, elle mesure 0,40 m de côté pour une profondeur conservée de 4 cm (fig. 10a). Comblée par un limon argileux beige, elle contient plusieurs fragments de céramique, découverts au contact du fond de la fosse, ainsi que quelques rares esquilles osseuses et des charbons de bois. La faible conservation de la structure ne permet pas de collecter des informations sur l'architecture de la tombe et le mode de dépôt.

Fouillé *in situ*, ce dépôt a livré quelques esquilles osseuses (40,4 gr), de couleur grise, nous renvoyant vers des restes fauniques, plus particulièrement ceux d'ovicaprinés. Aucun reste humain

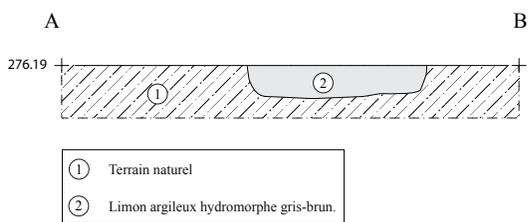


① Limon argileux brun clair et charbons de bois

(a) - Structure 18



Coupe AB

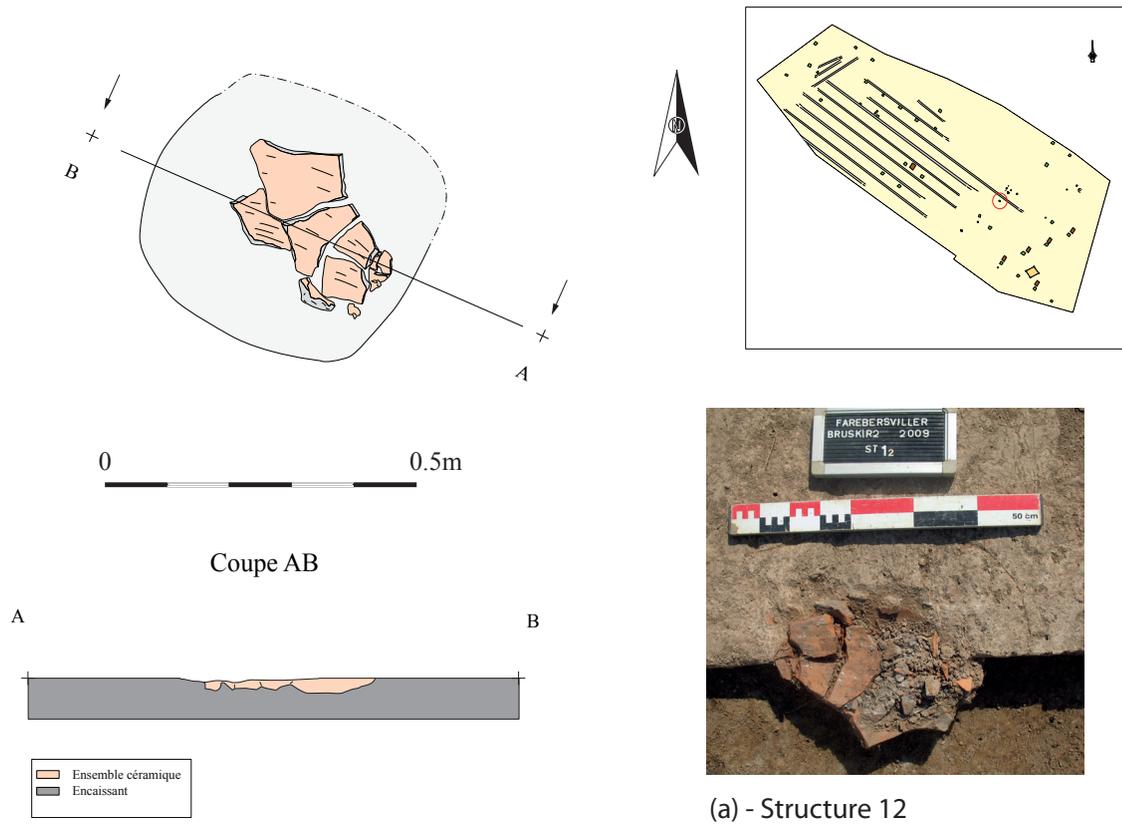


0 0.5m

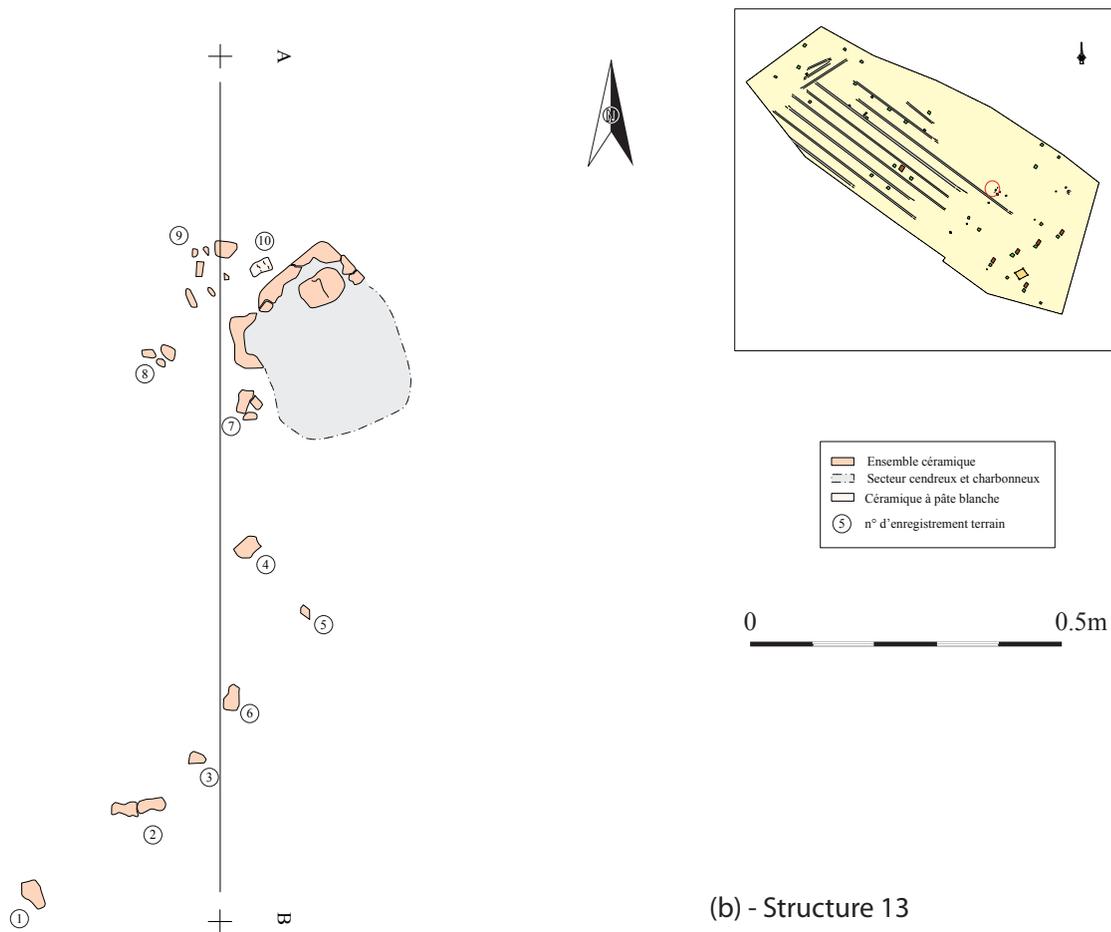


(b) - Structure 22

Fig. 9. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». (a) plan de la structure 18 ; (b) plan et coupe de la structure 22 (DAO : J. Dolata, Inrap).



(a) - Structure 12



(b) - Structure 13

Fig. 10. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». (a) plan et coupe de la structure 12 ; (b) plan de la structure 13 (DAO : J. Dolata, Inrap).

n'a été identifié. Il peut s'agir d'un dépôt intermédiaire lié au repas ou au sacrifice.

La structure 13 fait partie du groupe principal. Mise à part une petite concentration de charbons de bois, aucune fosse n'est visible en surface, et seule la présence de fragments de céramique, répartis sur 1,40 m de long et 0,50 m de largeur, témoigne de son existence (fig. 10b). La réalisation d'une coupe générale (7 à 8 cm d'épaisseur) a mis en évidence la présence d'au moins une céramique renversée et partiellement conservée, ainsi que de plusieurs gros fragments de charbons de bois et quelques esquilles osseuses. Prélevée sur le terrain, elle a fait l'objet d'une fouille différée en laboratoire.

Cette dernière a révélé la présence de nombreux fragments de céramique et de gros charbons de bois, sans qu'aucune limite de creusement n'ait pu être identifiée avec certitude. De plus, une différence d'altitude de 2 à 3 cm est à noter pour les éléments reposant sur le « fond ».

Les différentes coupes montrent que plusieurs tessons issus d'une céramique fine de couleur grise étaient recouverts par une céramique de facture plus grossière et de couleur rougeâtre. À leurs côtés reposait une

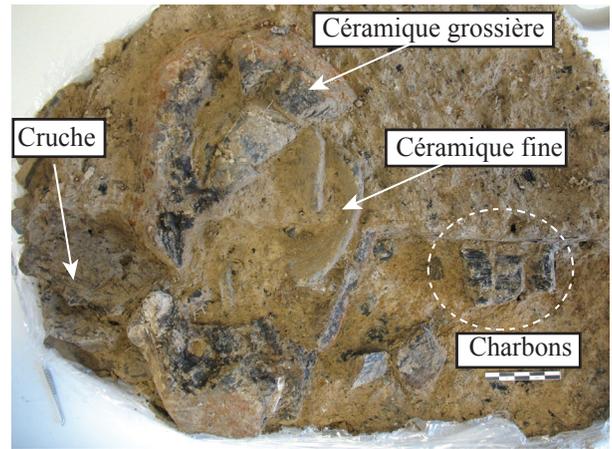


Fig. 11. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Les différents éléments présents dans le dépôt (Cliché : A. Lefebvre, Inrap).

cruche renversée (fig. 11). Quelques esquilles osseuses (6,5 gr) ont été découvertes lors du tamisage du sédiment prélevé autour des tessons, mais aucune d'entre elles n'était présente dans les assemblages.

Le mauvais état de conservation de la structure ne permet de relever que l'imbrication des différents fragments de céramique les uns dans les autres,

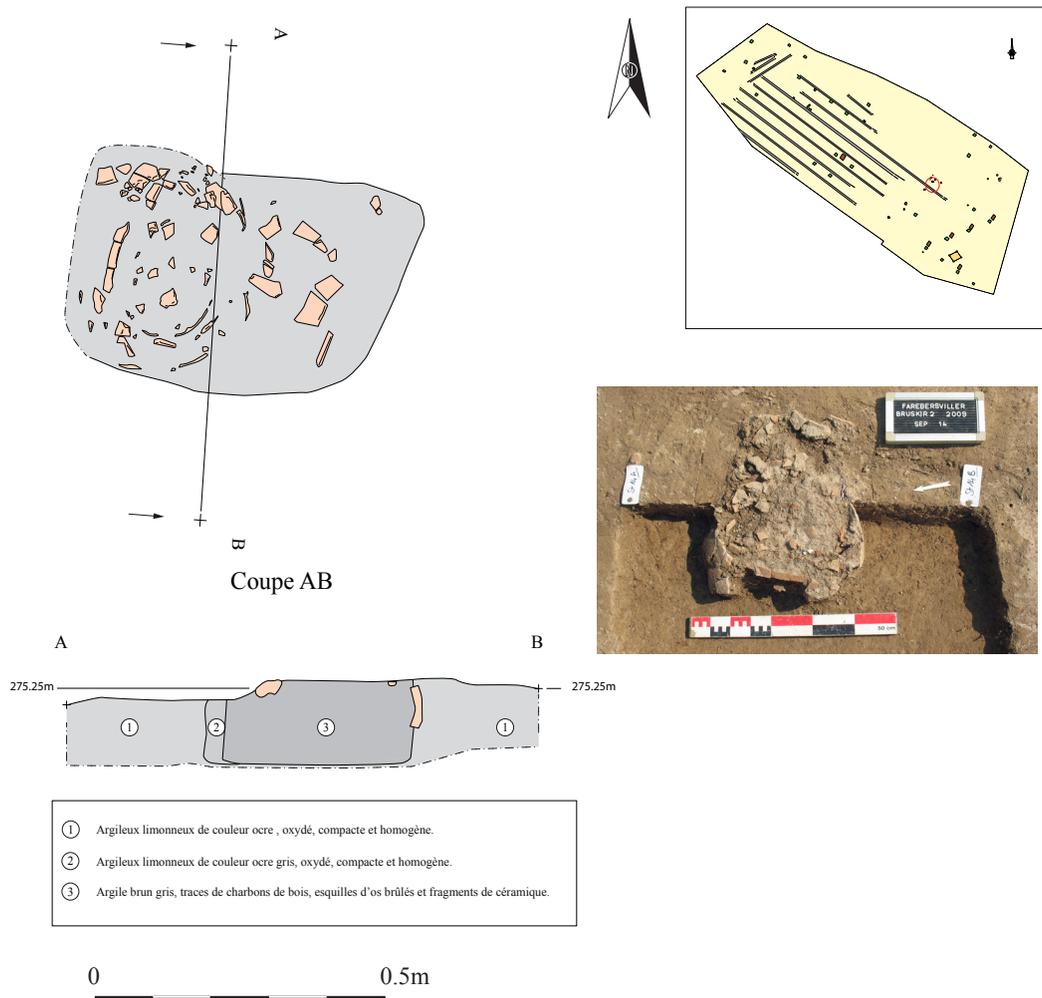


Fig. 12. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plan et coupe de la structure 12 (DAO : J. Dolata, Inrap).



(a)



(b)



(c)



Fig. 13. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Fouille de la structure 12 en laboratoire. (a) mise en évidence du système de couvercle, (b) mise en évidence des charbons de bois entourant le dépôt, (c) clichés montrant les éléments métalliques du coffret (Clichés : A. Lefebvre, Inrap).

un sédiment relativement fluide venant colmater l'ensemble. Compte tenu de l'absence de contour et de fond, de la faible représentation osseuse, ainsi que du taux de fragmentation des céramiques, il est probable qu'il s'agisse d'un dépôt secondaire en urne totalement remaniée.

La structure 14 fait partie du groupe principal. De forme oblongue et dotée d'un fond plat, elle suit une orientation est-ouest et mesure 0,6 m de longueur pour une largeur de 0,4 m et une profondeur conservée n'excédant pas 8 cm (fig. 12). La fosse contient les

fragments de plusieurs céramiques, ainsi que des éléments en fer, des esquilles osseuses et de nombreux charbons de bois. Deux combléments distincts sont présents : la zone correspondante à l'intérieur des céramiques est comblée par un limon argileux brun-gris, alors que l'espace extérieur est comblé par un limon argileux ocre – brun. Mis à part quelques fragments de céramique dispersés en surface de la structure, l'ensemble des artefacts est présent dans la partie orientale, au sein de l'espace délimité par les plus gros morceaux de céramiques. Prélevée sur le terrain, elle a fait l'objet d'une fouille différée en laboratoire.

Une coupe a été réalisée mettant clairement en évidence la présence centrale d'une urne cinéraire, fortement érodée, contenant un amas osseux, ainsi qu'une concentration de charbons de bois autour de l'urne. Au moins une autre céramique de couleur orangée, retournée ou découpée, venant recouvrir l'ensemble (fig. 13a).

Plusieurs phases de démontage nous ont permis de mieux comprendre l'agencement du dépôt, ainsi que sa taphonomie.

Ainsi, la présence, tout autour de l'urne funéraire et sur le fond de la fosse, de tessons appartenant à une même céramique vient confirmer son rôle protecteur et nous permet de restituer un dépôt composé d'une urne cinéraire contenant l'amas osseux recouvert par une céramique retournée.

Il faut également prendre en compte les charbons de bois précédemment observés en coupe (fig. 13b). En effet, le dégagement de l'urne montre clairement qu'ils sont présents à la fois autour et sous cette dernière, et qu'ils prennent par endroits une forme quadrangulaire. De plus, des fragments métalliques (fer) s'articulant parfaitement avec ces charbons ont tous été découverts à leur contact, formant soit un coin, soit une charnière (fig. 13c). Ces observations démontrent donc que l'urne cinéraire était contenue dans un coffret en bois et que l'ensemble était protégé par une céramique retournée.

Les observations taphonomiques montrent que les éléments constitutifs du dépôt reposaient tous sur le fond de la fosse. Les seuls véritables mouvements observables concernent la céramique retournée. Sa fragmentation générale « en feuilletage », ainsi que l'absence d'éversion de tessons démontrent clairement qu'elle a cédé sous le poids du sédiment comblant la fosse, et qu'il existait un espace vide sous-jacent. Cependant, cet espace vide n'était pas non plus total, car les tessons ne sont pas tombés à plat sur le fond, mais ont été maintenus en suspension par le foisonnement du sédiment.

L'amas osseux, partiellement détruit par l'érosion, s'est révélé fortement fragmenté. D'un poids total de 155 gr, il semble correspondre aux restes d'un individu de type *Juvenis* (fig. 14).³ La disparition d'une partie de l'amas nous interdit de dissenter sur la représentation des différentes parties anatomiques ni sur le mode de collecte des ossements.

La teinte générale blanche à gris bleu indique une crémation homogène, sans doute suivie par un opérateur, à une température d'au moins 600 °C.

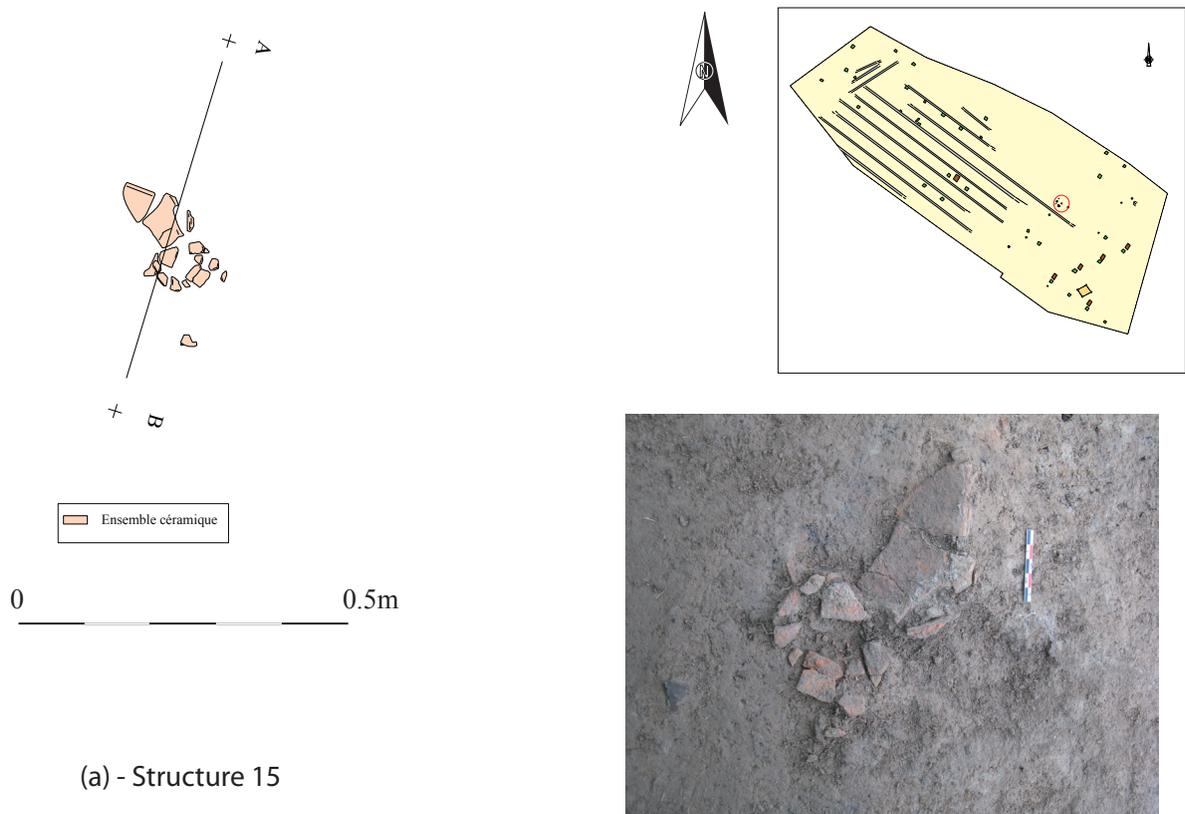
L'ensemble de ces éléments montre bien qu'il s'agit ici d'un dépôt secondaire en double contenant (urne et coffrage de bois).

La structure 15 fait partie du groupe principal. Fortement érodée, elle n'est conservée que sur 2 cm

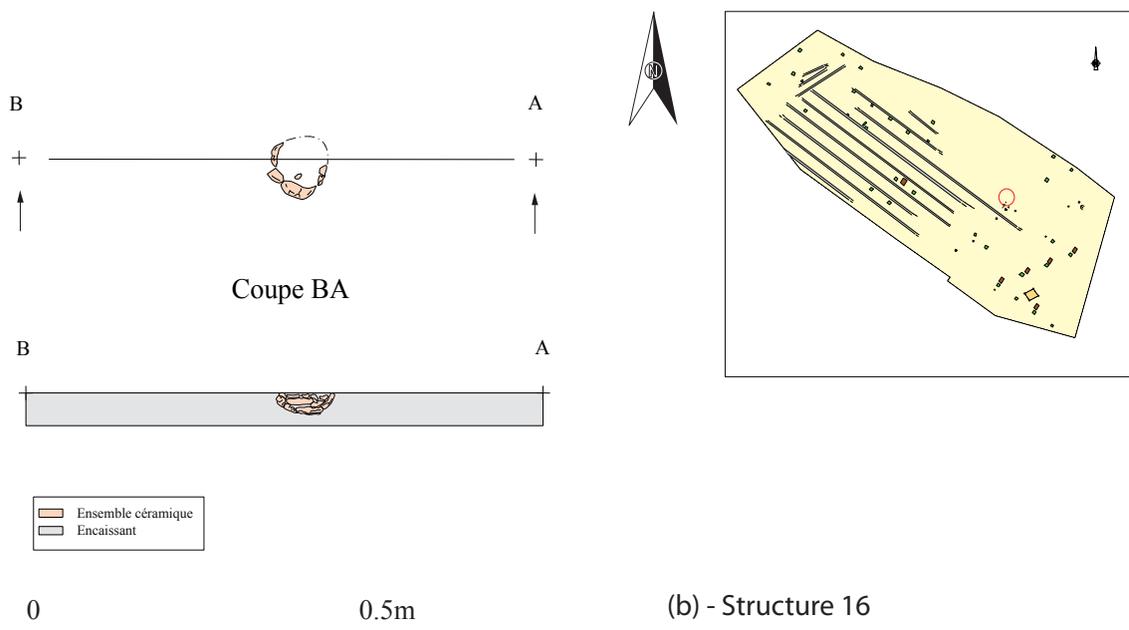
3 L'aspect immature du sujet a été révélé à la fois par la présence d'une tête fémorale et d'une surface articulaire de vertèbre lombaire de dimensions réduites, ainsi que par l'épaisseur relativement faible du crâne.

| Tombe/os | R1 | TOTAL | Tot.Rég | %ident. | %Tot. |
|--------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| POIDS | | | | | |
| Crâne | 43,9 | 43,9 | | | |
| Mandibule | 3,3 | 3,3 | | | |
| Dents sup. | | 0,0 | | | |
| Dents inf. | | 0,0 | | | |
| Dents indet. | | 0,0 | | | |
| Os hyoïde | | 0,0 | | | |
| Osselets oreille | | 0,0 | | | |
| Cartilage calcifié | | 0,0 | | | |
| Tête | 47,2 | | 47,2 | 59,5 | 30,5 |
| Atlas | | 0,0 | | | |
| Axis | | 0,0 | | | |
| Vert. C3-C7 | | 0,0 | | | |
| Vert. thoraciques | | 0,0 | | | |
| Vert. lombaires | | 0,0 | | | |
| Vert. indet. | 4,6 | 4,6 | | | |
| Sacrum | | 0,0 | | | |
| Coccyx | | 0,0 | | | |
| Côtes | 3,6 | 3,6 | | | |
| Sternum | | 0,0 | | | |
| Tronc | 8,2 | | 8,2 | 10,3 | 5,3 |
| Clavicule | 0,2 | 0,2 | | | |
| Scapula | 0,3 | 0,3 | | | |
| Humérus | 1,9 | 1,9 | | | |
| Radius | | 0,0 | | | |
| Ulna | | 0,0 | | | |
| Carpe | | 0,0 | | | |
| Métacarpe | | 0,0 | | | |
| Phalanges main | | 0,0 | | | |
| Diaph. membre sup. | | 0,0 | | | |
| Mb.sup. | 2,4 | | 2,4 | 3,0 | 1,5 |
| Coxal | 9,3 | 9,3 | | | |
| Fémur | 9,3 | 9,3 | | | |
| Patella | | 0,0 | | | |
| Tibia | | 0,0 | | | |
| Fibula | | 0,0 | | | |
| Tarse | 1,5 | 1,5 | | | |
| Métatarse | | 0,0 | | | |
| Phalanges pieds | | 0,0 | | | |
| Sésamoïde | | 0,0 | | | |
| Diaph. membre inf. | 0,0 | | | | |
| Mb.inf. | 20,1 | | 20,1 | 25,3 | 13,0 |
| MTC,MTT,Pm,Pp | 1,4 | 1,4 | 1,4 | 1,8 | 0,9 |
| Total déterminé | 79,3 | 79,3 | 79,3 | 100,0 | 51,2 |
| Os plat | | 0,0 | | | |
| Os court ou épiphyse | | 0,0 | | | |
| Diaphyses indet. | 14,6 | 14,6 | | | 9,4 |
| Esquilles | 61,1 | 61,1 | | | 39,4 |
| Total indéterminé | 75,7 | 75,7 | 75,7 | | 48,8 |
| TOTAL | 155,0 | 155,0 | 155,0 | | 100,0 |

Fig. 14. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Structure 12 : tableau synoptique indiquant le type d'os découvert et la masse pondérale de chaque partie anatomique (Tableau tiré de Duday et al. 2000).



(a) - Structure 15



(b) - Structure 16

Fig. 15. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». (a) plan de la structure 15, (b) plan et coupe de la structure 16 (DAO : J. Dolata, Inrap).

de profondeur ; ses limites n'ont pas été reconnues (fig. 15a). Comblée par un limon argileux hydromorphe beige, elle contient plusieurs fragments de céramique découverts au contact du fond de la fosse, ainsi que quelques charbons de bois. La faible conservation de la structure ne permet pas de collecter des informations sur l'architecture de la tombe et le mode de dépôt. Cette

structure peut être assimilée à un dépôt secondaire de nature indéterminée.

La structure 16 fait partie du groupe principal. Fortement érodée, elle n'est conservée que sur 2 cm de profondeur ; ses limites n'ont pas été reconnues (fig. 15b). Comblée par un limon argileux hydromorphe

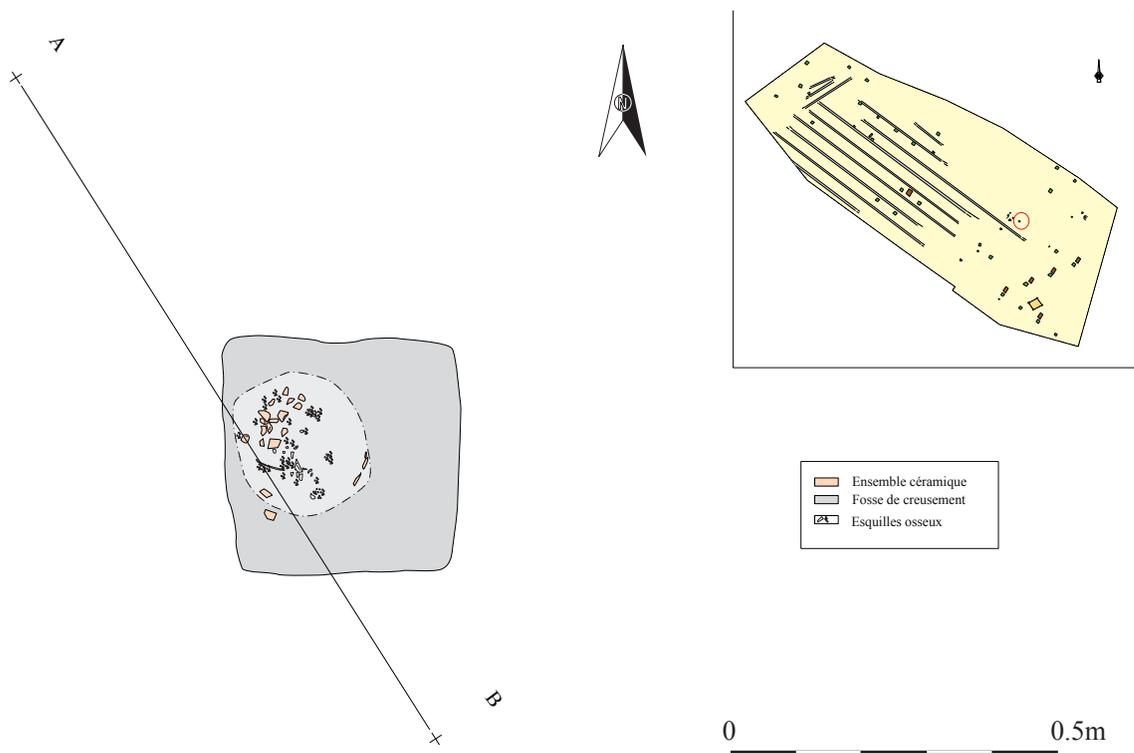


Fig. 16. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Plan de la structure 17 (DAO : J. Dolata, Inrap).

beige, elle contient plusieurs fragments de céramique découverts au contact du fond de la fosse, ainsi que quelques charbons de bois. La faible conservation de la structure ne permet pas de collecter des informations sur l'architecture de la tombe et le mode de dépôt. Cette structure peut être assimilée à un dépôt secondaire de nature indéterminée.

Les dépôts de la phase 3

Six dépôts sont réunis au sein de cette phase (17, 20, 21, 1004, 1005 et 1006).⁴ Deux se trouvent dans la partie sud-ouest du site, les autres venant renforcer la périphérie de la concentration mise en place lors de la phase précédente (en bleu dans la figure 8).

La structure 17 fait partie du groupe principal. De forme carrée et dotée d'un fond plat, elle mesure 0,35 m de côté pour une profondeur conservée n'excédant pas les 3 cm (fig. 16). Comblée par un limon argileux brun foncé, elle contient une céramique écrasée, placée dans la partie ouest de la fosse, ainsi que quelques esquilles osseuses. L'écrasement de la céramique suggère un dépôt en espace vide, cependant la faible conservation de la structure ne permet pas de le confirmer.

Très fortement érodée et avec un amas osseux totalement déstructuré, cette sépulture a fait l'objet d'un prélèvement global et d'un tamisage. L'étude des restes osseux (71,1 gr, fig. 17) montre qu'il s'agit d'un individu de taille adulte (épaisseur de la corticale), d'âge

et de sexe indéterminés. La couleur blanche à gris bleu des ossements indique une combustion relativement homogène, à une température d'au moins 600 °C.

Compte tenu de l'important taux de fragmentation, du nombre d'esquilles demeurant indéterminé (68,5 %) et de la probable disparition d'une partie du dépôt, nous ne sommes pas en mesure de discuter de son mode de constitution ni de la représentativité des restes osseux.

L'ensemble de ces éléments montre bien qu'il s'agit ici d'un dépôt secondaire en urne.

La structure 20 se localise à environ 5 m au sud du groupe principal. De forme carrée et dotée d'un fond plat, elle mesure 0,4 m de côté pour une profondeur conservée n'excédant pas 10 cm (fig. 18a). Comblée par un limon argileux hydromorphe brun clair à beige, elle contient une céramique écrêtée, déposée au centre de la fosse et au contact du fond, ainsi qu'une perle découverte à l'extérieur de l'urne, contre la panse. L'urne, elle-même, contient un amas osseux incomplet. Les observations de terrain ont mis en évidence la chute de plusieurs fragments de céramique vers le fond de la fosse, signalant ainsi une évolution du dépôt en espace vide durant un certain temps. Aucun autre aménagement n'a été perçu. La structure, fouillée *in situ*, a livré un total de 88,5 gr de fragments osseux mêlant des restes humains d'âge et de sexe indéterminés (32,3 gr) et des restes fauniques (poulet, 10 gr). Les autres fragments (46,2 gr) demeurent indéterminés. Ces différents éléments indiquent qu'il s'agit d'un dépôt secondaire mixte (humain/faune) en urne.

⁴ Les dépôts 1004 à 1006 ont été fouillés lors de l'opération de diagnostic.

| Tombe/os | R1 | TOTAL | Tot.Rég | %ident. | %Tot. |
|--------------------------|-------------|-------------|-------------|--------------|--------------|
| POIDS | | | | | |
| Crâne | 9,2 | 9,2 | | | |
| Mandibule | | 0,0 | | | |
| Dents sup. | | 0,0 | | | |
| Dents inf. | | 0,0 | | | |
| Dents indet. | | 0,0 | | | |
| Os hyoïde | | 0,0 | | | |
| Osselets oreille | | 0,0 | | | |
| Cartilage calcifié | | 0,0 | | | |
| Tête | 9,2 | | 9,2 | 41,1 | 12,9 |
| Atlas | | 0,0 | | | |
| Axis | | 0,0 | | | |
| Vert. C3-C7 | | 0,0 | | | |
| Vert. thoraciques | | 0,0 | | | |
| Vert. lombaires | | 0,0 | | | |
| Vert. indet. | | 0,0 | | | |
| Sacrum | | 0,0 | | | |
| Coccyx | | 0,0 | | | |
| Côtes | 0,5 | 0,5 | | | |
| Sternum | | 0,0 | | | |
| Tronc | 0,5 | | 0,5 | 2,2 | 0,7 |
| Clavicule | | 0,0 | | | |
| Scapula | | 0,0 | | | |
| Humérus | | 0,0 | | | |
| Radius | | 0,0 | | | |
| Ulna | | 0,0 | | | |
| Carpe | | 0,0 | | | |
| Métacarpe | | 0,0 | | | |
| Phalanges main | | 0,0 | | | |
| Diaph. membre sup. | 2,8 | 2,8 | | | |
| Mb.sup. | 2,8 | | 2,8 | 12,5 | 3,9 |
| Coxal | 0,3 | 0,3 | | | |
| Fémur | 9,6 | 9,6 | | | |
| Patella | | 0,0 | | | |
| Tibia | | 0,0 | | | |
| Fibula | | 0,0 | | | |
| Tarse | | 0,0 | | | |
| Métatarse | | 0,0 | | | |
| Phalanges pieds | | 0,0 | | | |
| Sésamoïde | | 0,0 | | | |
| Diaph. membre inf. | | 0,0 | | | |
| Mb.inf. | 9,9 | | 9,9 | 44,2 | 13,9 |
| MTC,MTT,Pm,Pp | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Total déterminé | 22,4 | 22,4 | 22,4 | 100,0 | 31,5 |
| Os plat | | 0,0 | | | |
| Os court ou épiphyse | | 0,0 | | | |
| Diaphyses indet. | 8,8 | 8,8 | | | 12,4 |
| Esquilles | 39,9 | 39,9 | | | 56,1 |
| Total indéterminé | 48,7 | 48,7 | 48,7 | | 68,5 |
| TOTAL | 71,1 | 71,1 | 71,1 | | 100,0 |

Fig. 17. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Structure 17 : tableau synoptique indiquant le type d'os découvert et la masse pondérale de chaque partie anatomique (Tableau tiré de Duday et al. 2000).

La structure 21 se localise à environ 7 m au sud du groupe principal, à proximité de la structure 20. De forme carrée et dotée d'un fond plat avec, semble-t-il, un léger surcreusement dans sa partie sud (peut être consécutif au passage d'un terrier sous-jacent). Elle mesure 0,5 m de côté pour une profondeur conservée n'excédant pas 10 cm (fig. 18b). Deux comblements différents apparaissent dans la fosse : au centre se trouve une poche circulaire, de près de 0,4 m de diamètre, composée d'un sédiment limono-argileux hydromorphe brun-gris. Il renferme des fragments de céramiques et de bronze, ainsi que des charbons de bois, des cendres et quelques rares esquilles osseuses. De part et d'autre de cette couche se trouve un comblement limono-argileux brun clair contenant quelques points de charbons de bois et des traces de cendres.

La fouille différée a permis de constater une totale absence de cohérence dans l'organisation de ces différents éléments, si ce n'est la présence de nombreux fragments de *dolium* écrasés en surface (fig. 19a).

En effet, la réalisation d'une coupe a mis en évidence un creusement en forme de cuvette (fig. 19b), dans lequel se trouvent pêle-mêle les divers tessons de céramiques, les fragments de bronze, de clous, ainsi que les charbons de bois (qui ont d'ailleurs fréquemment migré vers le fond). Le remplissage est relativement hétérogène, avec par endroits des poches de cendres ou de limon hydromorphe. De plus, les seuls fragments osseux collectés ne sont pas brûlés et sont d'origine animale (une côte).

Compte tenu de la faible conservation de cette structure et de l'impossibilité d'en tirer d'éventuelles observations d'ordre taphonomique, il est difficile de la caractériser. Seule sa position au milieu de sépultures nous permet de l'interpréter comme un dépôt secondaire de nature indéterminée.

La structure 1004, découverte durant les sondages, fait partie du groupe principal. Sa description dans le rapport de sondage est la suivante : « Il s'agit d'une sépulture à incinération. Deux vases, probablement une urne et une cruche, avaient été placés dans une fosse avec des fragments d'amphores. L'ensemble a été prélevé en vue d'une fouille différée en laboratoire » (Meyer / Vidal inédit).

La réalisation d'une coupe en laboratoire a permis de renforcer ces observations, en confirmant la présence d'au moins trois céramiques différentes, visiblement déposées côte à côte sur le fond de la structure (fig. 20). L'une d'elles contenait effectivement les restes déstructurés d'un amas osseux.

Compte tenu de l'arasement général de la structure, il est difficile de restituer son mode de dépôt et son éventuelle architecture interne. Toutefois, la présence, sur le fond de la fosse et avec l'amas osseux, d'un sédiment cendreux limoneux blanc-beige tend à démontrer le dépôt d'au moins une poignée (pelletée ?) de cendres issues du bûcher dans la tombe. Cette

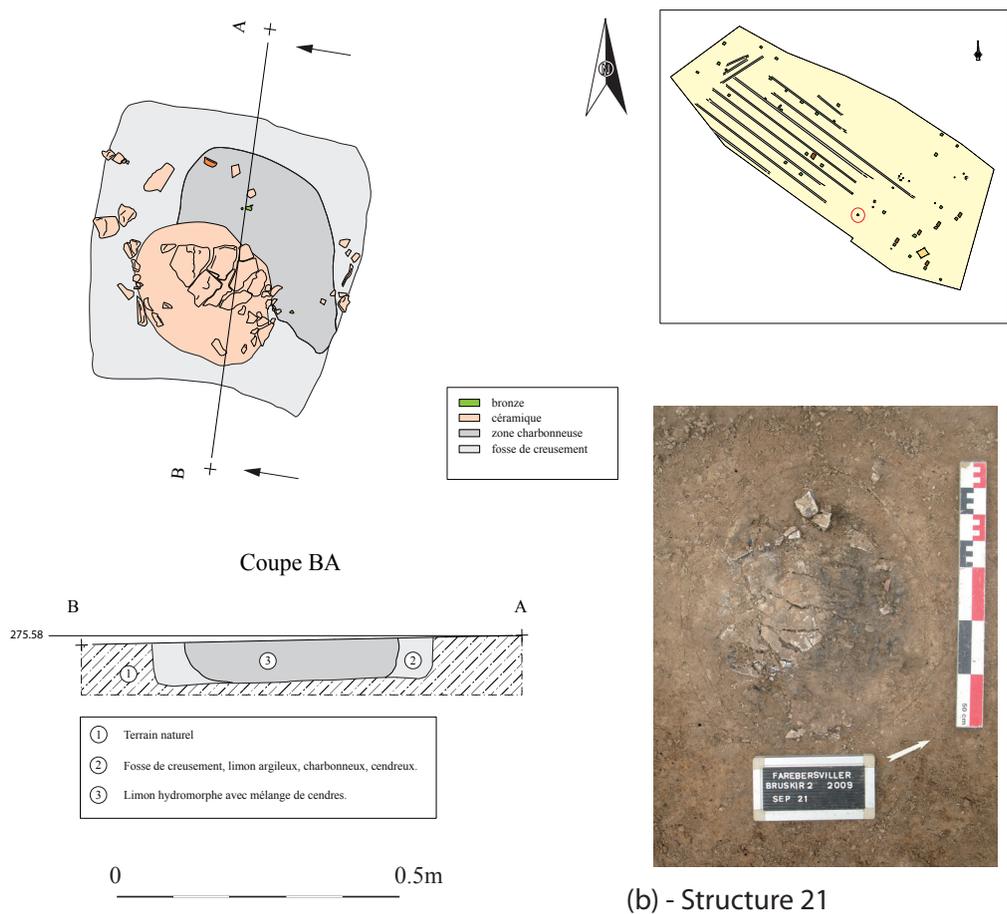
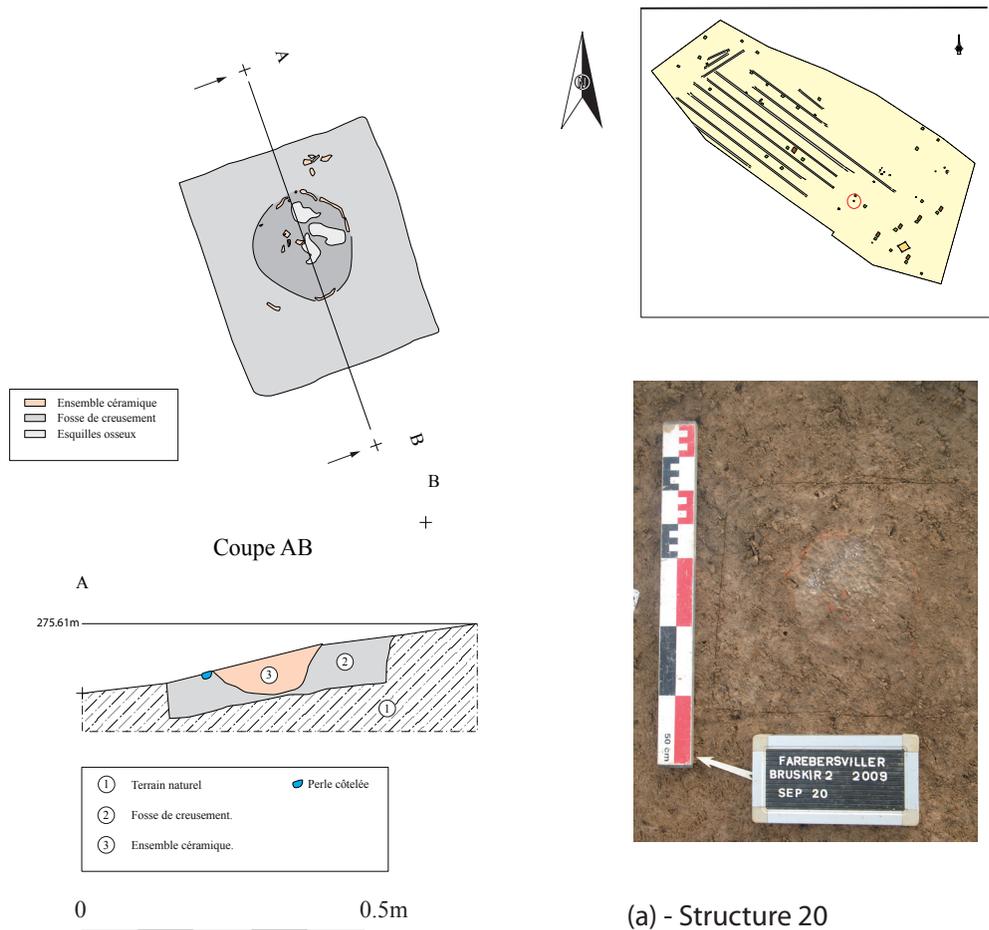


Fig. 18. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». (a) plan et coupe de la structure 20, (b), plan et coupe de la structure 21 (DAO : J. Dolata, Inrap).

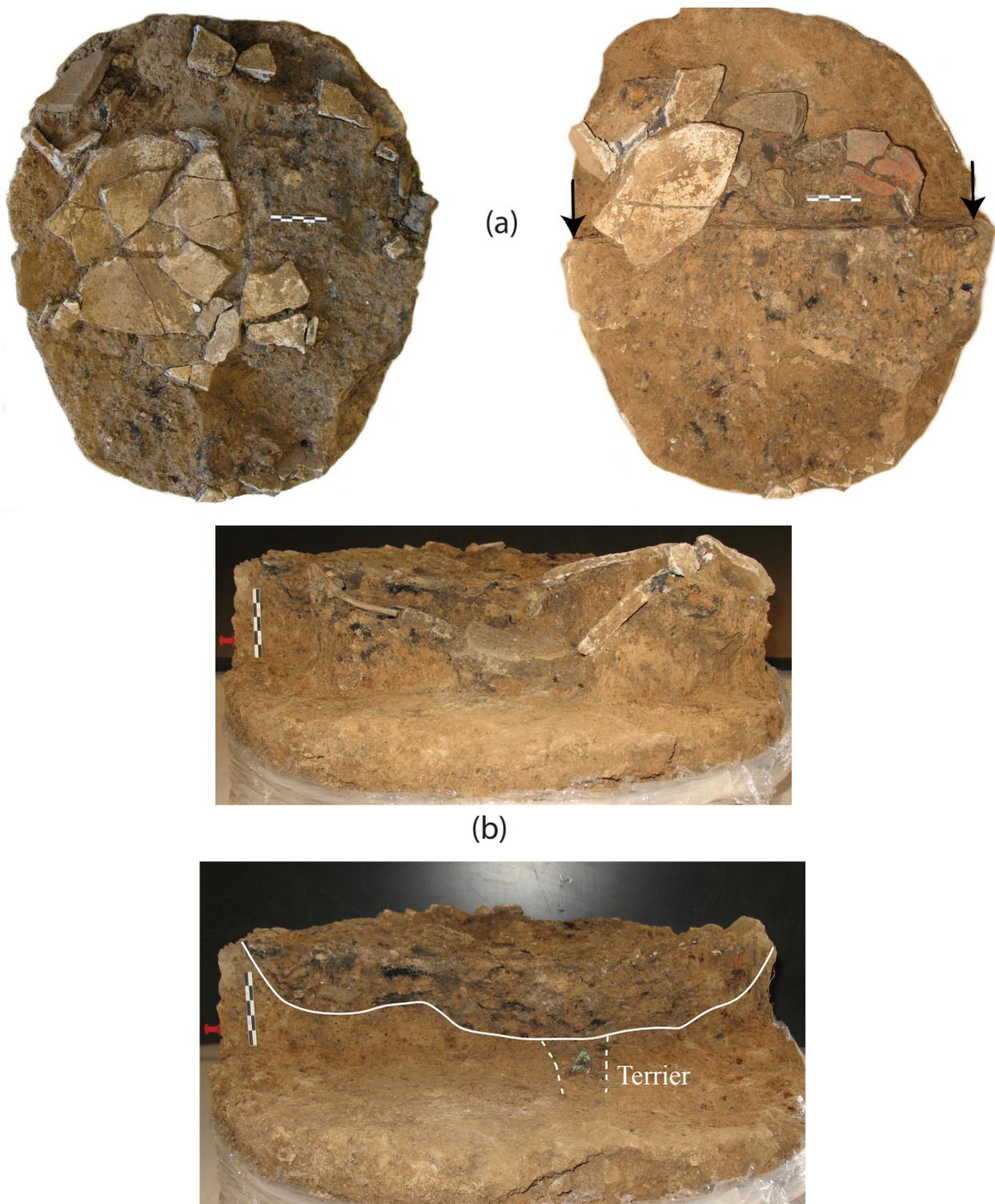


Fig. 19. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Structure 21 : (a) fragments de dolium écrasés en surface du dépôt, (b) vue en coupe du dépôt et matérialisation de la forme de la fosse (Clichés : A. Lefebvre, Inrap).

couche et les fragments de céramiques sont scellés par l'encaissant, un limon brun, parfois sableux.

Ici encore, l'amas osseux partiellement détruit par l'érosion s'est révélé fortement fragmenté. D'un poids total de 128,7 gr, il semble appartenir à un individu âgé de plus de 18 ans⁵, de sexe indéterminé (fig. 21).

5 L'âge a été déterminé par le biais des os longs (synostose de la trochlée de l'humérus et de l'épiphyse proximale de l'ulna).

En raison de la disparition d'une partie de l'amas, il n'est pas possible de dissenter sur la représentation des différentes parties anatomiques ni sur le mode de collecte des ossements.

Quelques fragments brûlés d'ossements fauniques (8,6 gr), dont un métapode, indiquent la présence d'offrandes animales sur le bûcher.

La teinte générale blanche à gris bleu indique une crémation homogène, sans doute suivie par un



Fig. 20. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Fouille en laboratoire du dépôt 1004, vue en plan et en coupe (Clichés : A. Charignon, Inrap).

opérateur, à une température d'au moins 600 °C. L'ensemble de ces éléments montre bien qu'il s'agit ici d'un dépôt secondaire mixte en urne.

La structure 1005, découverte durant les sondages, fait partie du groupe principal. Sa description et son étude détaillée dans le rapport de sondage sont les suivantes : « Il s'agit également d'une sépulture à incinération. La partie visible de la structure semble indiquer la présence d'une urne constituée d'un vase en céramique commune claire, vase placé dans une petite fosse ».

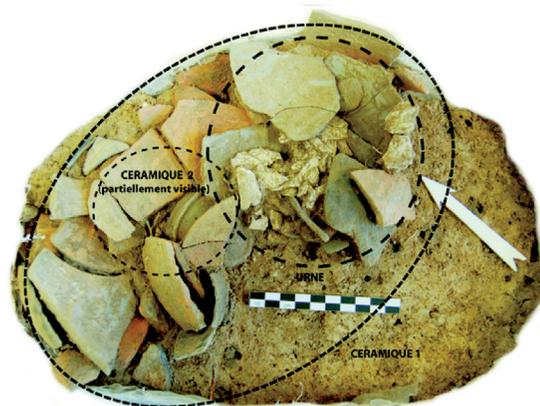
« Le prélèvement (ovale — 32 cm x 22 cm) contient de nombreux fragments appartenant vraisemblablement à 2 ou 3 céramiques. La fouille a permis de dégager progressivement chaque fragment, permettant leur identification et leur attribution aux différentes céramiques constitutives du dépôt cinéraire. Initialement, le prélèvement ne permettait d'identifier en surface que deux items : une céramique à pâte rouge dont les nombreux fragments recouvraient en partie une céramique à pâte grise contenant quelques os brûlés (quelques os épars étaient également présents en surface – fig. 22a). En poursuivant le dégagement du mobilier, il est apparu un troisième élément céramique légèrement plus profond et recouvert par

| Tombe/os | R1 | TOTAL | Tot.Rég | %ident. | %Tot. |
|--------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| POIDS | | | | | |
| Crâne | 22,3 | 22,3 | | | |
| Mandibule | 6,0 | 6,0 | | | |
| Dents sup. | | 0,0 | | | |
| Dents inf. | | 0,0 | | | |
| Dents indet. | 0,1 | 0,1 | | | |
| Os hyoïde | | 0,0 | | | |
| Osselets oreille | | 0,0 | | | |
| Cartilage calcifié | | 0,0 | | | |
| Tête | 28,4 | | 28,4 | 31,7 | 22,1 |
| Atlas | | 0,0 | | | |
| Axis | | 0,0 | | | |
| Vert. C3-C7 | | 0,0 | | | |
| Vert. thoraciques | | 0,0 | | | |
| Vert. lombaires | | 0,0 | | | |
| Vert. indet. | | 0,0 | | | |
| Sacrum | | 0,0 | | | |
| Coccyx | | 0,0 | | | |
| Côtes | 5,4 | 5,4 | | | |
| Sternum | | 0,0 | | | |
| Tronc | 5,4 | | 5,4 | 6,0 | 4,2 |
| Clavicule | | 0,0 | | | |
| Scapula | | 0,0 | | | |
| Humérus | 27,9 | 27,9 | | | |
| Radius | 11,9 | 11,9 | | | |
| Ulna | 9,3 | 9,3 | | | |
| Carpe | | 0,0 | | | |
| Métacarpe | | 0,0 | | | |
| Phalanges main | 6,7 | 6,7 | | | |
| Diaph. membre sup. | | 0,0 | | | |
| Mb.sup. | 55,8 | | 55,8 | 62,3 | 43,4 |
| Coxal | | 0,0 | | | |
| Fémur | | 0,0 | | | |
| Patella | | 0,0 | | | |
| Tibia | | 0,0 | | | |
| Fibula | | 0,0 | | | |
| Tarse | | 0,0 | | | |
| Métatarse | | 0,0 | | | |
| Phalanges pieds | | 0,0 | | | |
| Sésamoïde | | 0,0 | | | |
| Diaph. membre inf. | | 0,0 | | | |
| Mb.inf. | 0,0 | | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| MTC,MTT,Pm,Pp | | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |
| Total déterminé | 89,6 | 89,6 | 89,6 | 100,0 | 69,6 |
| Os plat | | 0,0 | | | |
| Os court ou épiphyse | | 0,0 | | | |
| Diaphyses indet. | 14,9 | 14,9 | | | 11,6 |
| Esquilles | 24,2 | 24,2 | | | 18,8 |
| Total indéterminé | 39,1 | 39,1 | 39,1 | | 30,4 |
| TOTAL | 128,7 | 128,7 | 128,7 | | 100,0 |
| Faune | 8,60 | | | | |

Fig. 21. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Dépôt 21 : tableau synoptique indiquant le type d'os découvert et la masse pondérale de chaque partie anatomique (Tableau tiré de Duday et al. 2000).



(a)



(b)



(c)



(d)

Fig. 22. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Fouille en laboratoire du dépôt 1005, vues des différentes étapes (Clichés : Ph. Vidal, Inrap).

l'urne et la première céramique. Cette dernière devrait vraisemblablement, compte tenu de la dispersion et la situation périphérique de certains fragments, recouvrir en partie les deux autres céramiques (fig. 22b). La suite de la fouille met en évidence la troisième céramique (fig. 22c) qui s'est effondrée sur elle-même, mais semble complète (fig. 22d).

Au fur et à mesure de la fouille, nous avons dégagé minutieusement les éléments osseux présents dans l'urne cinéraire. Celle-ci n'est malheureusement conservée que dans sa partie inférieure (1/3 ou 1/4 inférieure). Elle contient les restes – partiels – d'un sujet adulte. La fragmentation importante des ossements et la teinte blanc-crayeux des ossements suggèrent une température de crémation élevée (600-800 °C) ou tout au moins une exposition prolongée au feu. De prime

abord, l'observation du bloc osseux laisse apparaître de nombreuses régions anatomiques (ilium, rachis, os longs, crâne). Le démontage progressif du bloc permet une identification précise des éléments osseux et l'observation d'une éventuelle organisation du dépôt. Concernant cette partie restante de l'incinération, les os sont extrêmement mêlés, sans organisation particulière en relation probable avec d'une part la fragmentation excessive des ossements et, d'autre part avec les différents événements taphonomiques qui se sont succédé (par exemple, progression du sédiment dans l'urne, dislocation de la céramique...).

Par ailleurs, nous n'avons pas observé de sédiment interstitiel suggérant ainsi une collecte manuelle des ossements et non un prélèvement plus massif qui aurait inclus des cendres et du charbon du bûcher.

| | Crâne | C. scapulaire | Rachis | C. pelvienne | M. sup. | M. inf. | Indéterminés |
|-------------|-------|---------------|--------|--------------|---------|---------|--------------|
| Poids (gr.) | 8 | - | 4 | 9 | 9 | 13 | 24 |

Fig. 23. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Dépôt 1005 : tableau récapitulatif de la nature des os retrouvés et de leur masse pondérale (Ph. Vidal, Inrap).



(a)



(b)

Fig. 24. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Fouille en laboratoire du dépôt 1006, mise en évidence de la présence initiale d'un élément périssable de forme circulaire (Clichés : Ph. Vidal, Inrap).

Compte tenu de l'état de conservation de l'urne, il n'est pas surprenant d'observer une faible quantité d'os (67 gr.). La représentation de chaque élément anatomique et leur quantité ont été appréhendées par leur poids respectif (en gr ; fig. 23).

Si les ossements appartiennent à un sujet adulte (épiphyses soudées), en revanche aucun élément pertinent ne permet de déterminer le sexe de l'individu » (Meyer / Vidal inédit).

Suite à ces descriptions, nous pouvons placer cette structure dans les dépôts secondaires en urne.

La structure 1006, découverte durant les sondages, fait partie du groupe principal. Sa description et son étude détaillée dans le rapport de sondage sont les suivantes : « Il s'agit également d'une sépulture à incinération.

Cette structure est très arasée. Des ossements étaient placés dans une urne en céramique commune grise. Cette dernière placée dans une fosse peu lisible contenant quelques rares charbons de bois ».

« Il s'agit d'un prélèvement (30 cm x 21 cm) d'une urne cinéraire. Celle-ci est mal conservée puisque seule la partie inférieure (1/4 inférieur ?) de la céramique est présente (fig. 24a). Elle a vraisemblablement été endommagée à l'occasion de travaux agraires. À l'exception d'un petit tesson situé à proximité de la céramique dont la texture et la couleur de pâte sont différentes, aucun autre élément n'a été observé à l'intérieur du prélèvement. L'urne est en situation primaire.

Le dégageur minutieux du sédiment présent dans l'urne a permis de mettre en évidence un certain nombre d'éléments osseux humains incinérés. Certains éléments anatomiques peuvent d'emblée être reconnus, comme des diaphyses d'os longs, des éléments du calvarium ou encore de l'aile iliaque (fig. 24b). L'identification exhaustive des restes incinérés a nécessité un démontage progressif de l'amas osseux. Cette opération permet également d'observer une éventuelle dynamique de dépôts des ossements dans l'urne.

La quantité d'os est très peu importante (51 gr.). Celle-ci correspond à un dépôt plutôt faible, mais résiduel puisque les trois quarts de l'urne (et donc probablement le restant du matériel osseux) ont disparu.

La représentation de chaque élément anatomique et leur quantité a été appréhendée par leur poids respectif (en gr ; fig. 25).

Nous ne commenterons pas ces résultats puisqu'ils ne reflètent certainement pas la représentation anatomique initiale des ossements après récolte sur le bûcher.

La disposition des ossements n'objective pas de spécificité particulière, puisque les éléments anatomiques sont généralement mélangés. Ce mélange est probablement dû à la fragmentation extrême des ossements (près de 30 % des ossements sont restés indéterminés), même si certaines diaphyses (membres sup notamment) ont conservé une relative intégrité. En outre, différents processus taphonomiques peuvent être responsables des déplacements internes. La coloration blanc-crayeux des ossements suggère une température de crémation élevée (entre 600 et 800 °C) ou une durée de crémation relativement longue (1 h 30 — 2 h). La température élevée constitue un facteur important dans la fragmentation osseuse ; il n'est cependant pas à exclure les interventions humaines (entretien du foyer) au cours du processus de crémation ou à l'issue de celui-ci (bris d'os avant ramassage). Comme pour l'urne précédente, il n'y a pratiquement pas de sédiment interstitiel ce qui suggère un ramassage manuel des ossements.

| | Crâne | C.scapulaire | Rachis | C. pelvienne | M. sup. | M. inf. | Indéterminés |
|-------------|-------|--------------|--------|--------------|---------|---------|--------------|
| Poids (gr.) | 10 | - | 3 | 5 | 7 | 12 | 14 |

Fig. 25. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Dépôt 1006 : tableau récapitulatif de la nature des os retrouvés et de leur masse pondérale (Ph. Vidal, Inrap).

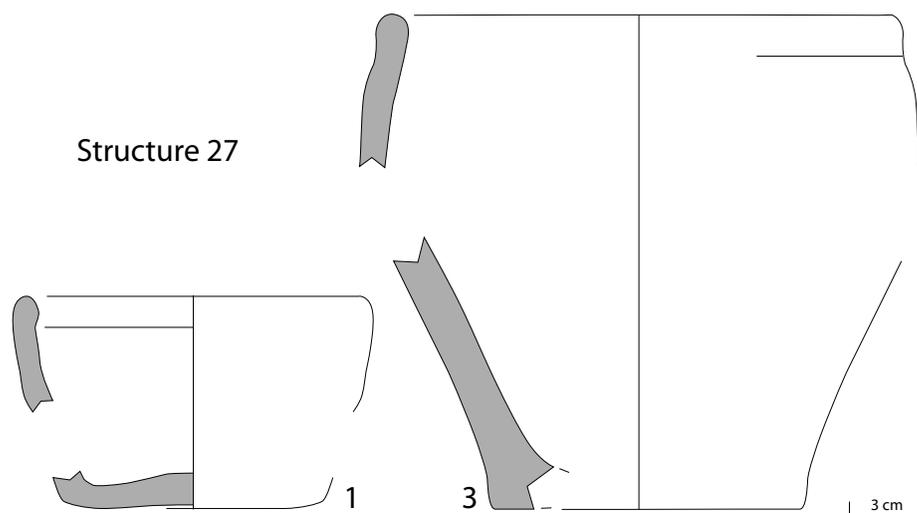


Fig. 26. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Le mobilier céramique de la structure 27 (DAO : K. Michel, Inrap).

Nous ne disposons pas d'éléments suffisamment pertinents pour proposer une diagnose sexuelle ou un âge au décès précis. Il semble néanmoins que ces restes osseux appartiennent à un sujet adulte » (Meyer / Vidal inédit).

Suite à ces descriptions, nous pouvons placer cette structure dans les dépôts secondaires en urne.

Étude du mobilier

Données sur la céramique (K. Michel)

L'examen des lots céramiques qui totalisent près de neuf cent soixante restes sur le site de Farébersviller permet de proposer trois phases d'occupation. La première phase, La Tène D, concerne pour l'essentiel le comblement de structures de stockage. La première implantation d'une petite nécropole à incinération sur le site pourrait correspondre à cette phase voire être un peu plus récente (Augustéenne) et restera en usage durant le 1er siècle de notre ère (phase 2 et 3).

L'occupation de La Tène D

Le mobilier céramique issu du grenier (st. 24 et 26) et des silos 27 et 28 totalise quarante-trois tessons dont des céramiques fines sombres, des céramiques communes sombres à inclusions sableuses et majoritairement des céramiques grossières modelées à pâte feuilletée noire contenant de nombreuses inclusions (chamotte et grains de quartz). Seul le comblement du silo 27 a livré des formes identifiables. Il s'agit d'une écuelle en pâte grossière modelée (27-1 ; fig. 26) à bord à bourrelet interne de type M104 ou M106 (Bonaventure 2011, 83f., 92) et d'un vase à provision (27-3 ; fig. 26) à bord droit légèrement rentant, formant un léger bourrelet externe, et à surface interne lissée (fig. 26). Cette forme gauloise est notamment connue sur la nécropole de Lamadelaine (Metzler-Zens et al. 1999, B1.19-L, 318). Quelques fragments de panse similaires appartiendraient également à un autre pot à provision. Ces types de récipients se rencontrent dans des

contextes de La Tène D (Étude S. Deffressigne : Lefèbvre 2011, 63-76.).

La nécropole

Sur les treize structures funéraires identifiées au sein de la nécropole, quarante-huit individus céramiques ont été décomptés. À noter que le bilan sur l'état de conservation dénombre vingt-et-une formes indéterminables et trente-quatre types qui n'ont pu être définis. Seules cinq formes complètes ou archéologiquement complètes ont été enregistrées. Ceci est dû, en grande partie, au fort taux d'érosion du site (nombreuses céramiques écrêtées), mais également au passage au feu de certains récipients ou à des emplois de poteries pouvant servir d'urne cinéraire ou de couvercle (fragments de fond ou de panse).

Globalement, les trois catégories techniques les plus représentées concernent, d'une part, les céramiques de tradition laténienne, dont douze individus en pâte grossière et trois en céramique fine, et d'autre part, la céramique romaine, dont la *Terra Nigra* et la céramique commune (11 NMI), associée à des pâtes rugueuses claires (4 NMI) et à deux amphores. S'ajoutent un fragment de *dolium* et un tesson en vernis rouge pompéien. Le phasage de la nécropole s'est appuyé, en priorité, sur l'examen de l'association de ces différentes catégories techniques par structure.

La Phase 1 : La Tène D-période augustéenne ?

Seules deux structures (st. 18 et 22) de nature indéterminée n'ont livré que des céramiques de tradition gauloise (3 NMI) dont un bord de pot (18-1) en pâte grossière modelée cuite en mode oxydo-réducteur et à grosses inclusions (fig. 27 et 28). Le bord droit et le profil sinueux renvoient au type M308 daté de La Tène C2 à La Tène D1 (Bonaventure 2011, 87, 95). Toutefois, la différence de la composition des pâtes des récipients issus des structures de stockage, mais semblable aux récipients des fosses funéraires de la phase 2, tendrait vers une datation plus récente.

| Phase | Structure | Tradition gauloise | Terra Nigra | Commune | Rugueuse | Amphore | Dolium | Vernis rouge pompéien | Indéterminé | NMI |
|-------|-----------|--------------------|-------------|---------|----------|---------|--------|-----------------------|-------------|-----|
| 1 | 18 | 1 | | | | | | | | 1 |
| 1 | 22 | 2 | | | | | | | | 2 |
| 2 | 12 | 1 | | 1 | | 1 | | | | 3 |
| 2 | 14 | 3 | | 1 | 1 | | | | | 5 |
| 2 | 16 | 1 | | 1 | | | | | | 2 |
| 2 | 13 | 6 | 2 | 2 | | | | 1 | | 11 |
| 2 | 15 | 1 | 1 | | 1 | | | | | 3 |
| 3 | 17 | | 1 | 1 | | | | | | 2 |
| 3 | 20 | | 1 | 1 | | | | | | 2 |
| 3 | 21 | | 2 | | | 1 | 1 | | | 4 |
| 3 | 1004 | | 2 | 1 | | | | | | 3 |
| 3 | 1005 | | 5 | 2 | | | | | 1 | 8 |
| 3 | 1006 | | 1 | 1 | | | | | | 2 |

Fig. 27. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Le phasage de la nécropole en fonction des catégories techniques (K. Michel, Inrap).

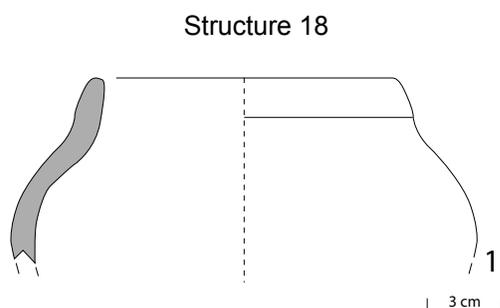


Fig. 28. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Le mobilier céramique de la structure 18 - phase 1 (DAO : K. Michel, Inrap).

La Phase 2 : 1^{ère} moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.

Cinq incinérations (st. 12 à 16) renferment chacune au moins un récipient en céramique de tradition laténienne associée à des céramiques communes et ou rugueuses et quelques *Terra Nigra* (fig. 27). La structure 13, la plus documentée et la mieux conservée (fig. 29), a livré six individus de tradition protohistorique dont une écuelle à bord droit (13-1), trois pots à bord simple éversé (13-2 à 4) de type A1 (Hoerner 1987, 152) et un fragment de panse en pâte fine à décor peigné. Le dépôt contenait également deux pots en *Terra Nigra* de type P1 (Deru 1996, 98f.) datables de 25/20 av. J.-C. à 85/90 de notre ère (13-5, 6) et une cruche (13-7) en céramique commune sombre de type Gose 361 (Gose 1950, 32, taf. 29) ou CRU 105 (Deru 1996, 191f.) datée de vers 15/20 à 65/70 apr. J.-C.

D'un point de vue technologique, l'assemblage, dans les dépôts d'incinération de céramiques de tradition gauloise et de céramiques romaines est connu, notamment, sur la nécropole de Gondreville-Fontenoy-sur-Moselle (dépôt 7166) daté de la période

augustéenne à la première moitié du 1^{er} siècle (Adam et al. 1999, 166-168, 182-186), dans la phase GR2 (début du 1^{er} siècle) de la nécropole de Lamadelaine (Metzler-Zens et al. 1999, 314-352) ou encore sur le site de Mondelange « Schemerten » (Vanmoerkerke 1997, 176-205, 297f.). On retrouve également des associations typologiques semblables à Metz, dans le quartier du Pontiffroy, dans les niveaux de la phase 2 (couches 3064 à 3076) de la fouille du « Jardin du Mail » datée de 15/20 à 40/45 apr. J.-C. (Deru / Feller 1996, 443-445).

La Phase 3 : 2^{nde} moitié du 1^{er} siècle apr. J.-C.

Cette dernière phase d'occupation de la nécropole qui concerne six structures (st. 17, 20, 21, 1004, 1005 et 1006) correspond à la disparition complète des récipients de tradition protohistorique au profit des formes antiques dont majoritairement la *Terra Nigra* qui est toujours associée à la céramique commune (fig. 27 et 30). Parmi, les *Terra Nigra*, les formes identifiées appartiennent principalement à des coupelles (1005-2 à 4) de type C14 (Deru 1996, 64f.) datées de 65/70 à 85/90 apr. J.-C. et à un plat (st. 21) de type A1 (Deru 1996, 30f.) daté de la période augustéenne 25/20 av. J.-C. à 65/70 apr. J.-C. Ce dernier est associé à un fragment d'amphore vinaire de type Gauloise 4 (21-1 ; Baudoux 1996, 56-61). Les autres céramiques ne concernent que des fonds de récipients écrêtés ou des fragments de panse.

Aussi petite que soit cette occupation sur le site de Farébersviller, elle informe sur la consommation au travers de la céramique et sur les pratiques funéraires. La disparition de la céramique de tradition protohistorique dans les contextes lorrains avait déjà été notée sur la petite nécropole d'Ennery-sur-Moselle datée de la seconde moitié du 1^{er} siècle au début du II^e siècle apr. J.-C. (Faye 2001). Néanmoins, d'autres sites semblent connaître une survivance plus longue des céramiques

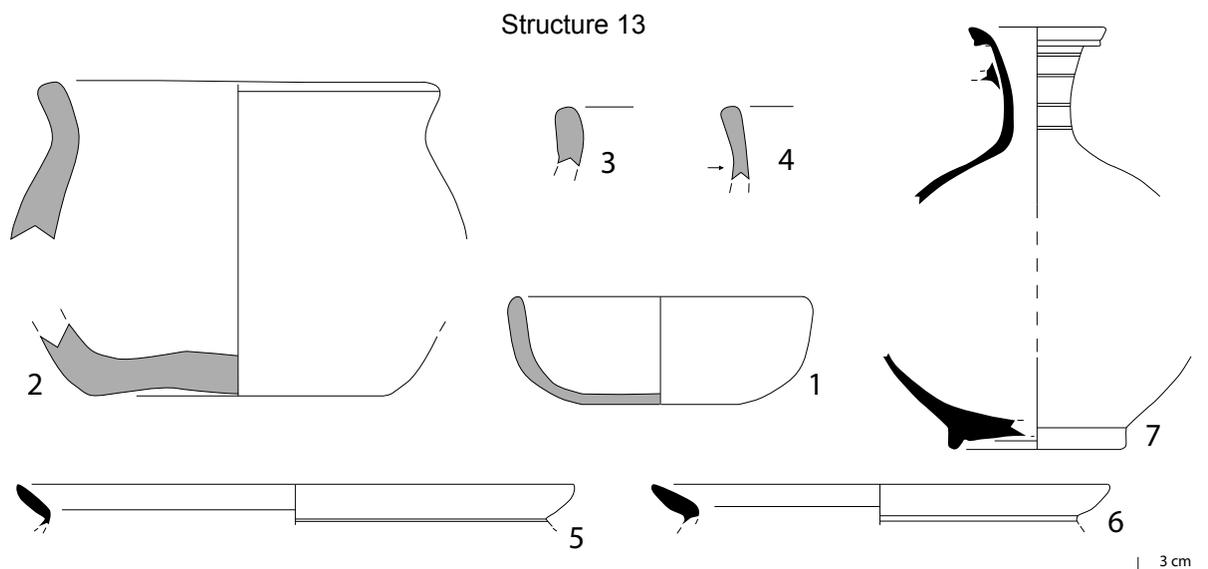


Fig. 29. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Le mobilier céramique de la structure 13 - phase 2 (DAO : K. Michel, Inrap).

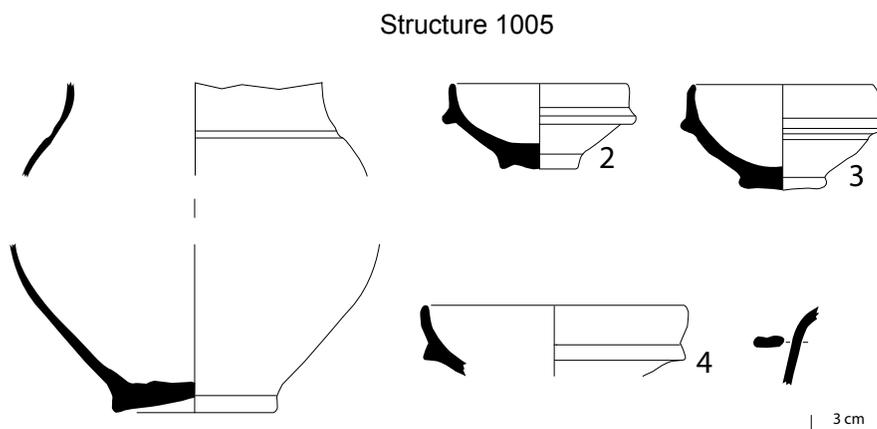


Fig. 30. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Le mobilier céramique de la structure 1005 - phase 3 (DAO : K. Michel, Inrap).

dites « indigènes » comme sur le site de Grostenquin (jusqu'à la fin du I^{er} siècle) ou dans les Vosges au court du II^e siècle (Hoerner 1987, 154-156). Si la disparition complète des céramiques de tradition protohistorique semble acquise sur la petite nécropole de Farébersviller durant la deuxième moitié du I^{er} siècle, un nouvel élément semble se produire concernant les rites funéraires. Il s'agit notamment de dépôts non organisés de récipients complets, archéologiquement complets ou fragmentés passés au feu, « rejetés » sur l'urne cinéraire. C'est à cette période que semble se créer une mutation dans les modes de dépôts sur les nécropoles régionales comme à Roussy-le-Village (Lefebvre et al. 2017) en fonction à partir du milieu du I^{er} siècle ou encore à Saint-Julien-lès-Gorze occupée dès la fin du I^{er} siècle (Lefebvre et al. 2015).

Le métal

Plusieurs éléments métalliques en fer ou en alliage cuivreux ont été mis au jour lors de cette fouille (st. 13, 14 et 21). Malheureusement, leur mauvais état de

conservation en a interdit toute étude. Les quelques fragments d'objets en alliage cuivreux sont tombés en poudre lors de leur prélèvement et parmi les objets en fer, seules quelques pointes de clou (?) et éléments de coffrages sont identifiables.

La parure

Seule la tombe 20 a livré un élément de parure. Il s'agit d'une perle globulaire et côtelée en pâte de verre



Fig. 31. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». La perle découverte dans le dépôt 20 (Clichés : F. Verdelet, Inrap).

bleu vert. Quelques reflets vermillon sont également observables par endroits (fig. 31). Elle mesure 25,81 mm de diamètre pour 22,52 mm de hauteur. Son ouverture est de 10,9 mm. Déposée sur le sol, contre la paroi de l'urne cinéraire, elle n'a pas subi l'action du feu.

Données carpologiques et anthracologiques (J. Wiethold)

Les macrorestes végétaux

Introduction

Lors de la fouille, l'équipe a effectué un échantillonnage systématique du comblement des dépôts funéraires pour mener une étude carpologique (Jacomet / Kreuz 1999 ; Marinval 1999). Au total treize structures funéraires antiques - toutes caractérisées « dépôts liés à la crémation humaine » - et quelques structures protohistoriques (poteaux, silo) ont été prélevées. Une partie des prélèvements provient de la fouille sur le terrain, une autre de la fouille réalisée en laboratoire.

L'objectif de l'analyse carpologique était de vérifier la présence de macrorestes végétaux carbonisés dans les dépôts liés à la crémation humaine et dans les structures protohistoriques. Les analyses carpologiques sur les structures funéraires contribuent principalement à la connaissance des offrandes et/ou dépôts alimentaires liés aux rites funéraires gallo-romains (Kreuz 1995 ; Petrucci-Bavaud / Jacomet 1997 ; Preiss 2003 ; Preiss et al. 2005 ; Marinval 2004 ; Wiethold 1996, 2000, 2009a, 2009b, 2009c ; Wiethold / Preiss 2009).

Les offrandes alimentaires sont de type grains de céréales, semences de légumineuses cultivées, fruits cultivés ou cueillis, pain, galettes (Heiss et al. 2015), pâtisseries, ainsi que potentiellement de la bouillie de céréales. Ils ont été placés avec les corps des défunts et les autres objets (meubles, bijoux...) sur le bûcher funéraire ou ils ont été jetés dans le feu par la famille du défunt rassemblée sur le lieu de la crémation. Il est également possible que certains restes ne soient pas des offrandes directes, mais témoignent des repas commémoratifs pris sur les lieux de funérailles (Poux 2009).

En Lorraine, notre connaissance des offrandes alimentaires et des essences utilisées dans les rites funéraires reste actuellement encore relativement limitée, suite au manque d'études carpologiques sur les structures funéraires. Les études des nécropoles gallo-romaines de Faulquemont-Pontpierre (Moselle) « *Almert* » et « *Kelstert* », figurent un premier exemple remarquable pour la région (Preiss 2003 ; Preiss et al. 2005). Depuis, l'état de la recherche s'améliore à petits pas, grâce aux fouilles et études récentes. Il faut signaler les analyses effectuées sur les nécropoles gallo-romaines de Grostenquin, Moselle, « *Route de Linstroff / Lotissement Saint-Jean* » (Wiethold 2013 ; Dhesse 2016), de Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, « *Plant'Air* » (Wiethold 2015) et de Roussy-

le-Village, Moselle, « *Roussy-le-Bourg / Les jardins de Roussy* » (Wiethold 2017). De plus, quelques structures funéraires mises en évidence lors des opérations de diagnostic archéologique sur le tracé de la ligne à grande vitesse entre Baudrecourt et Saverne (LGV Est ; deuxième tronçon) ont également été analysées afin d'améliorer l'état de la recherche sur des rites funéraires gallo-romains en Lorraine. Il s'agit de structures issues des sites de Loudrefing (Wiethold 2009a), Lucy (Wiethold 2009b), et Langatte (Wiethold 2010).

Préparation des échantillons et détermination des vestiges de plantes carbonisées

Les prélèvements ont été traités par flottation afin de récupérer la fraction charbonneuse (charbons du bois et autres macrorestes végétaux brûlés). Une colonne de tamis de laboratoire avec de mailles 0,315 et 1,0 mm a été utilisée. Les résidus de flottation ont été séchés à l'air libre et triés ensuite à la loupe binoculaire avec un grossissement de 7 ou 10 fois et, pour les observations plus précises, un grossissement de 40 fois. Pour déterminer les macro-restes végétaux carbonisés, les ouvrages standards de détermination ont été utilisés (Beijerinck 1947 ; Cappers et al. 2006 ; Jacomet et al. 2006), ainsi que la collection de référence de l'auteur, composée de graines modernes et de macro-restes végétaux carbonisés provenant d'autres sites du Centre-Est et de l'Est de la France. La nomenclature scientifique et française, figurant dans ce rapport, se conforme à celle de la « Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines » (Lambinon / Verloove 2012).

La conservation des restes végétaux

Dans les sols et structures non gorgés d'eau, comme c'est le cas à Farébersviller « La ferme champêtre Bruskir II », seuls les macrorestes végétaux carbonisés ou minéralisés peuvent se maintenir depuis la proto-histoire et la période gallo-romaine. Tous les macro-restes végétaux provenant des structures liées à la crémation humaine étaient carbonisés. Les restes végétaux minéralisés par le phosphate de calcium étaient absents des refus lourds de tamis.

Grâce à l'impact du feu sur les restes végétaux lors de l'incinération du défunt, leur matière organique a été presque complètement transformée en carbone végétal. Cette substance n'est pas attaquée par des champignons et par d'autres micro-organismes décomposant la matière organique. Par la suite, les macrorestes végétaux carbonisés et les charbons de bois ont bien persisté depuis l'époque gallo-romaine. Dans la plupart des cas, on constate seulement un gonflement des graines, des semences et des fruits par les températures élevées du foyer d'incinération et ensuite la formation d'alvéoles superficielles. En contexte funéraire les semences de légumineuses sont généralement mieux conservées que les grains de céréales, car la matière plus dense des légumineuses limite leur gonflement lors de l'exposition aux hautes températures.

| N° structure | 28 | 18 | 12 | 13 | 13 |
|---|--------------------------------------|--|---|---|---|
| Passe | 1/2 Ouest | | | 1 | 2 |
| Type de Structure | Silo | Dépôt lié à la crémation humaine | Dépôt lié à la crémation humaine | Dépôt lié à la crémation humaine | Dépôt lié à la crémation humaine |
| Datation | La Tène D | La Tène D/ Augustéen | 1 ^{er} moitié du 1 ^{er} siècle ap. | 1 ^{er} moitié du 1 ^{er} siècle ap. | 1 ^{er} moitié du 1 ^{er} siècle ap. |
| Volume/brut en litres | 10,0 | 3,0 | 1,0 | 2,0 | 2,0 |
| Céréales | | | | | |
| <i>Triticum aestivum/durum/turgidum</i> | Blé tendre/dur/barbu | | | | |
| <i>Triticum</i> sp. | Blé, indéterminé | | | | |
| <i>Hordeum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i> | Orge polystique vêtue | | | | |
| Cerealia indeterminata | Céréales indéterminées | | | | |
| Cerealia indeterminata, tiges | Céréales indéterminées | | | | |
| Objets amorphes carbonisés | Pain/galette/bouillie | | | | |
| Légumineuses cultivées | | | | | |
| <i>Vicia faba</i> var. <i>minor</i> | Féverole | | | | |
| <i>Lens culinaris</i> | Lentille | | | | |
| <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | |
| cf. <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | |
| Leguminosae sativae indeterminatae | Légumineuses cultivées indéterminées | | | | |
| Fruits de cueillette | | | | | |
| <i>Rosa</i> cf. <i>canina</i> | Rosier des chiens | | | | |
| Messicoles et autre végétation synanthrope | | | | | |
| <i>Galium aparine</i> | Gratteron | | | | |
| <i>Fallopia convolvulus</i> | Vrillée liseron | | | | |
| <i>Fallopia convolvulus/dumetorum</i> | Vrillée liseron/V. des buissons | | | | |
| <i>Chenopodium album</i> | Chénopode blanc | | | | |
| Autre | | | | | |
| Poaceae, bulbilles | Graminées, bulbes | | | | |
| Champignon, fructifications | Champignon, fructifications | | | | |
| Total | 1 | 4 | 1 | 3 | 7 |

| N° structure | 13 | 14 | 14 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|
| Passe | 11 | 3 | 3 | 4 | |
| Type de Structure | Dépôt lié à la crémation humaine |
| Datation | 1 ^{er} moitié du 1 ^{er} siècle ap. |
| Volume/brut en litres | 2,0 | 1,5 | 1,0 | 1,0 | 0,5 |
| Céréales | | | | | |
| <i>Triticum aestivum/durum/turgidum</i> | Blé tendre/dur/barbu | | | | |
| <i>Triticum</i> sp. | Blé, indéterminé | | | | |
| <i>Hordeum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i> | Orge polystique vêtue | | | | |
| Cerealia indeterminata | Céréales indéterminées | | | | |
| Cerealia indeterminata, tiges | Céréales indéterminées | | | | |
| Objets amorphes carbonisés | Pain/galette/bouillie | | | | |
| Légumineuses cultivées | | | | | |
| <i>Vicia faba</i> var. <i>minor</i> | Féverole | | | | |
| <i>Lens culinaris</i> | Lentille | | | | |
| <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | |
| cf. <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | |
| Leguminosae sativae indeterminatae | Légumineuses cultivées indéterminées | | | | |
| Fruits de cueillette | | | | | |
| <i>Rosa</i> cf. <i>canina</i> | Rosier des chiens | | | | |
| Messicoles et autre végétation synanthrope | | | | | |
| <i>Galium aparine</i> | Gratteron | | | | |
| <i>Fallopia convolvulus</i> | Vrillée liseron | | | | |
| <i>Fallopia convolvulus/dumetorum</i> | Vrillée liseron/V. des buissons | | | | |
| <i>Chenopodium album</i> | Chénopode blanc | | | | |
| Autre | | | | | |
| Poaceae, bulbilles | Graminées, bulbes | | | | |
| Champignon, fructifications | Champignon, fructifications | | | | |
| Total | 6 | 1 | 1 | 1 | 1 |

Fig. 32. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Macrorestes végétaux carbonisés provenant des structures positives. Décomptes en nombre minimum d'individus (NMI). Abréviations : cf. = confer, détermination incertaine, sp. = species, ssp. = sous-espèce, var. = varié.

| N° structure | | 20 | 21 | 21 | 21 | Total |
|---|--------------------------------------|---|---|---|---|-----------|
| Passe | | | 1/2 Est | 1 | 2 | (NMI) |
| Type de Structure | | Dépôt lié à la crémation humaine | |
| Datation | | 2 ^e moitié du 1 ^{er} siècle ap. | 2 ^e moitié du 1 ^{er} siècle ap. | 2 ^e moitié du 1 ^{er} siècle ap. | 2 ^e moitié du 1 ^{er} siècle ap. | |
| Volume/brut en litres | | 6,0 | 10,0 | 2,0 | 4,0 | 46,0 |
| Céréales | | | | | | |
| <i>Triticum aestivum/durum/turgidum</i> | Blé tendre/dur/barbu | | | | 1 | 1 |
| <i>Triticum</i> sp. | Ble, indéterminé | | | | 1 | 1 |
| <i>Hordeum vulgare</i> ssp. <i>vulgare</i> | Orge polystique vêtue | | 1 | | | 2 |
| Cerealia indeterminata | Céréales indéterminées | | | | 1 | 1 |
| Cerealia indeterminata, tiges | Céréales indéterminées | | | | 2 | 2 |
| Objets amorphes carbonisés | Pain/galette/bouillie | 1 | | 1 | | 2 |
| Légumineuses cultivées | | | | | | |
| <i>Vicia faba</i> var. <i>minor</i> | Féverole | | | | 1 | 5 |
| <i>Lens culinaris</i> | Lentille | | | | | 4 |
| <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | | 3 |
| cf. <i>Pisum sativum</i> | Pois | | | | | 1 |
| Leguminosae sativae indeterminatae | Légumineuses cultivées indéterminées | | | | | 1 |
| Fruits de cueillette | | | | | | |
| <i>Rosa</i> cf. <i>canina</i> | Rosier des chiens | | | | | 1 |
| Messicoles et autre végétation synanthrope | | | | | | |
| <i>Galium aparine</i> | Gratteron | | | | | 4 |
| <i>Fallopia convolvulus</i> | Vrillée liseron | | | | | 3 |
| <i>Fallopia convolvulus/dumetorum</i> | Vrillée liseron/V. des buissons | | | | | 1 |
| <i>Chenopodium album</i> | Chénopode blanc | | | | | 1 |
| Autre | | | | | | |
| Poaceae, bulbilles | Graminées, bulbes | | | | | 1 |
| Champignon, fructifications | Champignon, fructifications | | | | | 1 |
| Total | | 1 | 1 | 1 | 6 | 35 |

Fig. 32 (suite). Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Macrorestes végétaux carbonisés provenant des structures positives. Décomptes en nombre minimum d'individus (NMI). Abréviations : cf. = confer, détermination incertaine, sp. = species, ssp. = sous-espèce, var. = variété.

Le corpus de prélèvements, les volumes traités, les datations et les densités en restes végétaux

Le corpus de prélèvements de Farébersviller se compose de 36 prélèvements d'un volume total de 150 litres. La plupart des prélèvements issus de structures funéraires n'atteignent pas le volume standard de 10 litres. Ces structures étaient généralement très érodées et de faible profondeur. Ensuite, le matériel disponible pour les analyses était limité. Vingt-huit de ces trente-six prélèvements provenant de neuf « dépôts liés à la crémation humaine », dont des structures funéraires. La fourchette chronologique des structures funéraires s'étend de la transition La Tène D-augustéen (st. 18 et 22) jusqu'à la deuxième moitié du premier siècle apr. J.-C. (st. 17 et 21). La plupart appartenant à la première moitié du premier siècle apr. J.-C. Plusieurs de ces structures ont été fouillées minutieusement en plusieurs niveaux artificiels (« passes »), le sédiment a donc été également prélevé par passe (st. 12, 13 et 21). Au corpus, s'ajoutent quatre prélèvements récupérés dans les trous de poteau du bâtiment 1 (st. 23, 24, 25 et 26) et attribués à la fin du deuxième âge du Fer (La Tène D). Enfin, on doit signaler quatre prélèvements issus du remplissage du silo st. 28, également datés à l'époque de La Tène finale (LT D).

Les densités en restes végétaux par litre du sédiment sont généralement faibles à très faibles. Ils varient entre 0,1 et 3,5 macrorestes végétaux par litre du sédiment. Ces chiffres signalent l'absence de concentrations dans les structures étudiées. À Farébersviller, le mauvais état de conservation de structures et la faible profondeur de leur remplissage peuvent avoir influencé les résultats carpologiques.

Les résultats carpologiques et leur interprétation

Seulement quatorze de trente-six prélèvements ont fourni des macrorestes végétaux carbonisés (fig. 32). Le tableau rassemble les déterminations de macrorestes végétaux en indiquant le Nombre Minimum d'individus (NMI). Deux moitiés de caryopses de céréales sont comptées comme un grain. Les chiffres issus des plusieurs petits fragments sont des estimations.

Dans la suite, les résultats sont présentés par ordre chronologique. De sept prélèvements de La Tène D issus de remplissages des structures non funéraires (trous de poteaux, silo) six étaient stériles. Seulement un prélèvement du remplissage du silo st. 28 a fourni une seule semence carbonisée du chénopode blanc *Chenopodium album*. Il s'agit d'une mauvaise herbe ubiquiste, très répandue dans les cultures et les



Fig. 33 : Les anciennes variétés du blé tendre ou froment (*Triticum aestivum* L.) possèdent des épis compacts et courts (Cliché : J. Wiethold, Inrap).



Fig. 34 : L'orge vêtue polystique (*Hordeum vulgare* ssp. *vulgare*) a été une espèce importante de l'âge du Fer et de l'époque gallo-romaine (Cliché : J. Wiethold, Inrap).

autres terrains anthropisés. Les jeunes pousses sont consommables comme salade (Emmerling-Skala 1995).

Tous les remplissages de trous de poteau du bâtiment 1 étaient stériles. Les vingt-huit prélèvements provenant des « dépôts liés à la crémation humaine » ont révélé un total de trente-cinq macrorestes végétaux carbonisés (fig. 32). Il s'agit de grains de céréales, de morceaux de matière organique brûlée du type pain/galette/bouillie (MOC), de semences de légumineuses cultivées, d'un pépin d'un fruit de cueillette et de

quelques graines de mauvaises herbes associées aux cultures. Les semences de légumineuses cultivées sont les restes les plus fréquents.

Deux espèces de céréales sont mises en évidence : le blé nu *Triticum aestivum* L./*durum/turgidum* (st. 21 ; fig. 33) et l'orge vêtue polystique *Hordeum vulgare* ssp. *vulgare* (st. 13 et 21 ; fig. 34). S'y ajoutent un grain de blé indéterminé *Triticum* sp. (st. 21) et un grain de céréale non déterminable (st. 21). Parmi les restes céréaliers, on doit également compter deux fragments de tiges de céréales et deux fragments de matière organique brûlée (st. 20 et 21 ; MOC = matière organique carbonisée). Généralement, les céréales et les légumineuses sont les macrorestes les plus fréquents en contexte funéraire.

Les espèces de légumineuses cultivées sont de trois types : la féverole *Vicia faba* var. *minor* (st. 13 et 21), la lentille *Lens culinaris* (st. 12 et 13) et le pois *Pisum sativum* (st. 13 et 14). Une autre graine n'était pas précisément déterminable.

Chez les légumineuses, la féverole et la lentille revêtent une importance particulière. Plinius indique dans son œuvre *Naturalis Historiae* (vol. XVIII *agricultura*, 30) que la fève ou la féverole étaient réputées pour héberger les âmes des défunts. Les offrandes de légumineuses, principalement de fèves ou féveroles, ont donc joué un rôle important dans les rites funéraires.

À Farébersviller, les fruits de cueillette sont représentés par un seul pépin d'églantier *Rosa* cf. *canina*, repéré dans la structure 13. Le rosier du chien ou églantier est un petit arbuste du paysage anthropisé. Grâce à ces épines, il se maintient bien dans les pâturages et autres zones fréquentées par le bétail. À ce stade, il est difficile de savoir s'il s'agit d'une contamination accidentelle ou si le fruit d'églantier fait partie des offrandes ou de la décoration florale du bûcher funéraire.

Neuf des trente-cinq macro-restes végétaux carbonisés sont des diaspores de plantes messicoles ou de mauvaises herbes. Il s'agit très probablement d'une contamination accidentelle de plantes cultivées. Les neuf restes appartiennent à quatre taxons. Le gaillet gratteron, *Galium aparine*, est une mauvaise herbe ubiquiste. Il infeste les cultures de céréales, mais l'espèce pousse également dans les terrains rudéraux, sur les sols perturbés, riches en phosphate et en azote. La vrillée liseron *Fallopia convolvulus* est une plante messicole. Ce terme indique que cette mauvaise herbe infeste principalement les céréales d'hiver. L'espèce est probablement attestée dans deux structures (st. 13 et 18), mais la graine provenant de la structure 18 n'est que l'intérieur de l'akène, la détermination se limite donc à la double-espèce vrillée liseron/vrillée des buissons *Fallopia convolvulus*/*F. dumetorum*.

Conclusion

Le spectre des carporestes carbonisés mis au jour est de petite taille. Quelques céréales et légumineuses cultivées sont attestées. Viennent s'y ajouter quelques diaspores d'adventices, probables contaminations de plantes cultivées. Contrairement aux nécropoles de Faulquemont

| Farébersviller (57) | | Total | Poids/g | Total | Poids/g | Total | Poids/g | Total | Poids/g | Total | Poids/g |
|------------------------------|------------------------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|---------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| "Ferme de Bruskir-II" | No. structure | 13 | | 13 | | " | | 14 | | 15 | |
| Fouille Inrap 2009 | Passe | 2 | | 10 | | 1-11 | | 4 | | alentour urne | |
| R.O. : A. Lefebvre | Structure | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | |
| | Volume/litres (bruts) | 2,0 | | 5,0 | | 5,0 | | 1,0 | | 1,0 | |
| Datation | Datation | 1e moitié du 1er siècle ap. | | 1e moitié du 1er siècle ap. | | 1e moitié du 1er siècle ap. | | 1e moitié du 1er siècle ap. | | 1e moitié du 1er siècle ap. | |
| <i>Quercus</i> sp. | Chêne à feuillage caduc | 100 | 3,786 | 98 | 5,717 | 90 | 5,717 | 90 | 0,652 | 49 | 0,228 |
| <i>Fagus sylvatica</i> | Hêtre | | | 2 | 0,866 | 8 | 0,866 | 1 | 0,275 | | |
| <i>Populus</i> sp. | Peuplier | | | | | | | | | | |
| <i>Carpinus betulus</i> | Charme | | | | | 2 | 0,236 | | | | |
| <i>Abies alba</i> | Sapin blanc | | | | | | | 1 | 0,007 | | |
| Arbres à feuilles caduques | Arbres à feuilles caduques | | | | | | | | | | |
| Charbons de bois non étudiés | Charbons de bois non étudiés | | 2,499 | | 0,458 | | 23,707 | | | | 0,329 |
| Total | | 100 | 6,285 | 100 | 7,041 | 100 | 30,526 | 92 | 0,934 | 49 | 0,228 |

| Farébersviller (57) | | Total | Poids/g | Total | Poids/g | Total | Poids/g | Total | Poids/g | total | total | % | total/g |
|------------------------------|------------------------------|----------------------------------|---------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|----------------------------------|--------------|------------|---------------|----------|---------------|
| "Ferme de Bruskir-II" | No. structure | 18 | | 21 | | 21 | | 21 | | nombre | poids/g | nombre | total/g |
| Fouille Inrap 2009 | Passe | 4 | | 1 | | 2 | | 3 | | | | | |
| R.O. : A. Lefebvre | Structure | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | Dépôt lié à la crémation humaine | | | | | |
| | Volume/litres (bruts) | 3,0 | | 2,0 | | 4,0 | | 2,0 | | 17,50 | | | |
| Datation | Datation | La Tène D/ Augustéen | | 2e moitié du 1er siècle ap. | | 2e moitié du 1er siècle ap. | | 2e moitié du 1er siècle ap. | | | | | |
| <i>Quercus</i> sp. | Chêne à feuillage caduc | 72 | 1,833 | 18 | 0,071 | 100 | 0,757 | 36 | 0,447 | 753 | 20,467 | 93 | 0,000 |
| <i>Fagus sylvatica</i> | Hêtre | | | 1 | 0,002 | | | 1 | 0,003 | 13 | 2,012 | 2 | 1,144 |
| <i>Populus</i> sp. | Peuplier | 28 | 2,01 | | | | | | | 28 | 2,010 | 4 | 2,010 |
| <i>Carpinus betulus</i> | Charme | | | | | | | | | 2 | 0,236 | r | 0,236 |
| <i>Abies alba</i> | Sapin blanc | | | | | | | | | 1 | 0,007 | r | 0,007 |
| Arbres à feuilles caduques | Arbres à feuilles caduques | | | | | | | 1 | 0,001 | 1 | 0,001 | r | 0,001 |
| Charbons de bois non étudiés | Charbons de bois non étudiés | | 8,384 | | | | 0,383 | | | 35,760 | | | 35,302 |
| Total | | 100 | 12,227 | 19 | 0,073 | 100 | 1,140 | 38 | 0,451 | 798 | 60,493 | 1 | 53,151 |

Fig. 35. Farébersviller, Moselle « La ferme champêtre de Bruskir II ». Résultats de déterminations anthracologiques. Abréviations : sp. = species.

« *Kelstert* » et « *Almert* » les importations de la région méditerranéenne (dates, figues...) sont absentes. Les morceaux de matière organique carbonisée (MOC), qui témoignent du pain, des galettes et/ou de la bouillie comme restes d'offrandes alimentaires ou restes des repas commémoratifs, sont également rares (fig. 32). Il s'agit des fragments amorphes de matière organique avec une structure interne finement poreuse. Dans les fosses cendreuse et dans les bûchers funéraires gallo-romains, on trouve régulièrement ces restes de structure amorphe et poreuse (Wiethold 2009a, 2009b; Wiethold / Preiss 2009), mais rarement des galettes et pains carbonisés entiers (Heiss et al. 2015). La détection et récupération de galettes et pains au cours de la fouille de bûchers funéraires restent toujours une tâche très difficile et requièrent une collaboration étroite entre des archéologues, anthropologues et archéobotanistes. Dans des dépôts secondaires assez érodés, comme à Farébersviller, la chance de récupérer des pains et galettes complets demeure très faible. Ces restes fragiles sont normalement cassés lors du ramassage des restes du bûcher funéraire.

L'analyse carpologique confirme qu'il s'agit d'une petite nécropole rurale de taille modeste et que les offrandes des végétaux se limitent aux produits de l'agriculture locale.

Les charbons de bois

La détermination des charbons de bois

La détermination des charbons du bois >4 mm a été réalisée au moyen d'un microscope stéréo et d'un microscope optique à réflexion Olympus BX51,

grossissement 100x, 200x et 400x, en produisant des cassures fraîches radiales, transversales et tangentielles de fragments de charbons >4 mm. La détermination a été basée sur l'observation des caractères anatomiques caractéristiques comme la distribution et l'arrangement des éléments vasculaires (pores auréolés, semis auréolés ou distribués uniformément en coupe), la présence et la grosseur des rayons ligneux, l'absence ou la présence d'épaississements spiralés, le type de lamelle de perforation entre deux éléments vasculaires et le creusement. Les critères de détermination suivent les manuels de détermination (Grosser 1977 ; Schweingruber 1990). Pour chaque structure archéologique, soit 100 charbons, soit la totalité des charbons ont été étudiés (pour les prélèvements inférieurs de 100 charbons). Il s'agit des lots issus de la flottation qui rassemblent des charbons de différentes classes de taille. Les prélèvements qui ont livré peu ou seulement des charbons de très petite taille ont été exclus de l'analyse anthracologique.

Les résultats anthracologiques

Les analyses anthracologiques ont été réalisées sur dix échantillons. Ces dix prélèvements proviennent de cinq structures funéraires (st. 13, 14, 15, 18 et 21), ce qui représente un total de 798 charbons de bois. Le poids total des charbons était de 60,493 grammes, donc 24,733 grammes de charbons déterminés (fig. 35). Dans six des dix prélèvements a été étudié le minimum requis, soit 100 charbons de bois. Deux prélèvements provenant de la structure 21 ont fourni relativement peu de charbons et les fragments déterminés restent largement inférieurs de ce chiffre recommandé.

À Farébersviller, l'analyse a mis en évidence quatre taxons d'arbres à feuilles caduques, le chêne *Quercus* sp., le hêtre *Fagus sylvatica*, le peuplier *Populus* sp., le charme *Carpinus betulus* et un conifère, le sapin blanc *Abies alba*. Les spectres anthracologiques issus des structures 13, 14, 15 et 21 semblent identiques avec une dominance du chêne à feuillage caduc (*Quercus* sp.) avec 90,0 – 100 % du total. Dans trois des prélèvements, le chêne était la seule espèce attestée (st. 13, passe 2 ; st. 15, st. 21, passe 2). Dans la structure 18, le chêne à feuillage caduc est également l'essence dominante, mais le taxon atteint seulement 72 % du total. La deuxième espèce est le peuplier avec 28 %. La détermination précise de l'espèce du peuplier n'est pas possible, mais nous pouvons estimer qu'il s'agit de l'espèce la plus répandue, *Populus tremula*. L'occurrence du peuplier noir *Populus nigra* se limite aux forêts ripisylves des plaines alluviales des grands fleuves, donc sa présence à Farébersviller est peu probable.

À Farébersviller le chêne à feuillage caduc *Quercus* sp. était le bois de combustion principal pour l'incinération du défunt. Il s'agit des charbons de bois de trois espèces du chêne à feuillage caduc (chêne pédonculé *Quercus robur*, chêne sessile *Quercus petraea* et chêne pubescent *Quercus pubescens*) ; ils ne peuvent pas être différenciés anatomiquement (Schweingruber 1990, 144). Dans notre cas, les charbons de chêne représentent seulement le bois du tronc et probablement le bois des racines. Les petits diamètres, donc le bois des brindilles, sont absents. Cette absence suggère qu'il s'agit bien de restes de bûches, qui proviennent probablement d'un bûcher funéraire installé dans un autre endroit. Dans le centre, le nord et le nord-est de la France, le chêne pédoncule est généralement l'espèce la plus fréquente et la plus utilisée pour la combustion. On trouve fréquemment les troncs du chêne pédoncule dans les alluvions fluviaux à partir de l'Atlantique. Avec le hêtre, le chêne pédoncule était la composante majeure de la forêt mixte à feuilles caduques sur le plateau lorrain (Ruffaldi et al. 2007 ; Etienne 2011 ; Etienne et al. 2013).

Le hêtre *Fagus sylvatica* est une de quatre autres essences mises en évidence. Leurs charbons de bois ont été révélés dans quatre de dix prélèvements (st. 13 passe 10 ; st. 13 passe 1-11 ; st. 14 passe 4 ; st. 21 passe 1). Mis en évidence avec quelques charbons isolés, son occurrence reste nettement minoritaire par rapport au chêne (entre 1 et 8%, fig. 35). Le hêtre est un arbre dominant dans les sols riches et calcaires, mais qui ne tolère pas l'influence d'une nappe phréatique élevée. Avec le chêne, il s'agit de la composante majeure de la forêt mixte du plateau lorrain dans le Subatlantique.

Le peuplier *Populus* sp. n'a été observé que dans un de dix prélèvements (st. 18), il était le deuxième taxon après le chêne. Le peuplier a été également enregistré comme espèce principale dans une structure funéraire gallo-romaine (st. 2) à Lucy, Moselle, sur le tracé de la future LGV (Wiethold 2009b). Le peuplier se trouve dans les plaines alluviales des grandes rivières, des forêts ripisylves et généralement dans un paysage semi-ouvert.

L'arbre se caractérise par une croissance relativement rapide et la tolérance d'une nappe phréatique élevée. Le bois du peuplier est plus souple et moins résistant à la dégradation, sa qualité est normalement considérée comme inférieure à celle du chêne ou du hêtre.

Le charme *Carpinus betulus* n'est attesté que par deux charbons dans le prélèvement issu de la structure 13, passes 1-11. Dans notre cas, il faut le considérer également comme contamination accidentelle. Le charme est une composante mineure de la forêt mixte de Chenaie-Hêtraie et les analyses palynologiques témoignent que le charme était présent sur plateau lorrain durant la période du Subatlantique (Ruffaldi et al. 2007 ; Etienne 2011 ; Etienne et al. 2013).

Au contraire, le charbon isolé du sapin blanc *Abies alba*, mis en évidence dans la structure 14, passe 4, provient probablement d'un meuble (coffret ?), car cet arbre ne fait pas partie de la forêt mixte à feuillage caduc du plateau lorrain. Le sapin est un arbre des zones montagneuses ; les occurrences naturelles les plus proches se situent dans les Vosges.

Conclusions

L'analyse anthracologique éclaire principalement le choix du bois pour le bûcher funéraire. Contrairement au foyer domestique, pour lequel nous pouvons imaginer une collecte au hasard des bois disponibles à proximité de l'habitat, dans le cas d'une structure funéraire, il s'agit d'un choix intentionnel de bois de qualité, déjà séchés, pour garantir des températures hautes, une combustion stable et la crémation correcte et efficace du défunt. Les résultats offrent un aperçu de la sélection des essences de bois pour la combustion des défunts sur *l'ustrinum* - le bûcher funéraire. À Farébersviller, les charbons de bois se trouvent en positions secondaires dans les dépôts liés à la crémation humaine. Néanmoins, il s'agit très probablement des restes charbonneux du bûcher funéraire, déplacés avec quelques objets et une partie des ossements du défunt. Dans notre cas - comme dans les autres nécropoles gallo-romaines - la faible présence des espèces exogènes (*Abies*) ou moins adaptées à la réalisation de bûches indique probablement l'incinération de coffres ou coffrets accompagnant le défunt lors de la crémation ou la présence des meubles (Hedinger / Leuzinger 2002) comme offrandes funéraires.

Synthèse

Si nous laissons de côté les phases d'occupation les plus récentes (sillons agricoles, fosses de plantations d'arbres et vestiges de la Seconde Guerre mondiale), nous pouvons définir quatre phases d'occupations du site s'échelonnant entre La Tène D et la fin du 1^{er} siècle après J.-C., soit une occupation continue se développant sur au moins deux siècles.

Cette occupation se traduit par l'implantation de structures agricoles au sud de l'emprise du projet, sur un petit plateau (1^{re} phase) et par le développement

d'une nécropole à incinération sur un versant orienté au nord-ouest, à proximité de la zone agricole (2^e, 3^e et 4^e phases).

La première phase, attribuable à La Tène D (fig. 11), se localise dans la partie sud-sud-est du site, en limite de l'emprise. Elle est constituée d'un bâtiment sur quatre poteaux, de type grenier, ainsi que d'au moins une fosse de stockage. Un second silo est suspecté à côté du premier, mais sans certitude du fait de sa mauvaise conservation.

Bien que les sondages réalisés sur la totalité du secteur en 2007 et 2009 n'aient rien révélé de plus du fait de l'érosion (Meyer et al. 2007 ; Franck / Adam 2009), l'implantation des vestiges suggère une continuité initiale du site vers le sud et l'est ; il est sans doute à mettre en relation avec une ferme disparue. Ce type d'implantation, quelle que soit sa taille, est relativement courant en Lorraine, par exemple sur les sites de Jouy-aux-Arches (Klag 2000) ou de Metz-Borny (Thiériot / Feller 2005).

En raison de la proximité entre les structures agricoles et la nécropole, des indices confirmant son existence dès La Tène ont été recherchés. Seules deux structures (18 et 22), malheureusement non datées avec précision, pourraient y être rattachées. Situées entre la zone agricole et la partie la plus dense de la nécropole, elles renferment toutes deux des fragments de céramique associés à un remplissage cendré et charbonneux, mais aucun fragment osseux n'a été collecté. Compte tenu de leur position, il peut aussi bien s'agir de tombes ou structures funéraires annexes fortement érodées que de fosses liées à l'activité agricole. En raison de cette incertitude, nous les avons placés dans une phase intermédiaire de développement du site (seconde phase).

La troisième phase correspond à une occupation funéraire datée de la première moitié du I^{er} siècle après J.-C. et se compose de cinq structures (12 à 16) regroupées dans le même secteur. En raison de l'importance de l'érosion, seules deux structures ont été clairement identifiées comme des sépultures secondaires, les trois autres étant trop mal conservées pour que nous puissions l'affirmer avec certitude.

La restitution du mode de dépôt des objets dans la tombe n'a été possible que dans un cas (dépôt 14) : l'urne cinéraire (une cruche) contenant l'amas osseux a été déposée dans un coffret de bois et l'ensemble a été protégé par une céramique retournée, sans doute une cruche-amphore. L'étude céramologique indique également la présence d'au moins trois autres céramiques dans la tombe, mais leur position demeure inconnue. Quelques autres informations sur la constitution des dépôts peuvent être glanées par le biais de l'étude de la céramique. En effet, cette dernière montre clairement une association systématique de céramiques grossières modelées de tradition laténienne avec des cruches à pâtes claires et/ou des pots en *Terra Nigra*. Le calcul du NMI céramique indique également que les tombes contenaient entre deux et cinq vases, seule la structure 13 en contenant vraisemblablement

18. Il ne faut cependant pas oublier que, pour cette dernière, aucune fosse de creusement n'a pu être identifiée et que de nombreux tessons proviennent du ramassage de surface. En fait, seules trois à quatre formes céramiques sont archéologiquement complètes, les autres n'étant généralement représentées que par un ou deux tessons.

Au-delà des informations livrées par la céramique, le mauvais état de conservation des structures rend difficile toute analyse portant sur la constitution des bûchers et sur les gestes funéraires post-crématoires. Tout au plus pouvons-nous noter l'existence de restes fauniques brûlés, indiquant la présence d'animaux sur le bûcher. Aucune information sur les modalités de collectes des ossements et sur leur éventuel traitement (lavage, tri...) n'a été perceptible.

La quatrième phase correspond à la continuité de l'occupation funéraire dans la seconde moitié du 1^{er} siècle après J.-C., et se compose de six ou sept structures réparties en deux groupes.

Le premier groupe (st. 17, 1004 à 1006 et 1014) est implanté à côté des tombes de la troisième phase. Il s'agit de quatre dépôts secondaires d'ossements liés à la crémation humaine et d'un fossé (1014) identifié durant les sondages, mais non retrouvé à la fouille.

Le deuxième groupe (st. 20 et 21) est implanté à l'écart des autres, à une dizaine de mètres vers le sud-ouest. Il s'agit d'un dépôt secondaire d'ossements liés à la crémation humaine (st. 20), ainsi que d'un vraisemblable rejet de bûcher (st. 21).

Durant cette phase, l'architecture de la tombe ne semble pas beaucoup évoluer par rapport à la phase précédente. Les quelques informations obtenues montrent que l'amas osseux est contenu dans un vase ossuaire et que ce dernier est déposé sur le fond de la fosse avec d'autres vases. Dans un cas au moins (st. 1005), l'urne semble avoir été protégée par une céramique, ou un gros fragment de panse, placé au-dessus. Il faut également noter la présence d'un élément périssable de forme circulaire au sein de l'amas osseux structure 1005.

En fait, l'évolution majeure vient de la constitution des dépôts, puisque les céramiques de tradition laténienne disparaissent au profit des vases en *Terra Nigra* et que ces derniers sont quasiment toujours associés à une cruche à pâte claire. Le nombre de vases présent dans les dépôts oscille entre deux et huit.

Ici encore les informations sur la constitution des bûchers et sur les gestes funéraires post-crématoires restent minimes. Une fois de plus, la présence d'animaux sur le bûcher est attestée par les restes brûlés, mais ils demeurent peu nombreux. Comme pour la phase précédente, aucune information n'a pu être glanée sur les modalités de collecte des ossements et sur leur éventuel traitement.

En dépit de la perte d'information liée à l'érosion du versant et à la disparition d'autres sépultures ou dépôts funéraires, il ne semble pas y avoir d'évolution vraiment significative dans la gestion des restes du défunt entre

les phases trois et quatre, la seule évolution notable venant des céramiques associées dans la tombe, les céramiques de traditions indigènes disparaissant au profit de vase en *Terra Nigra*.

De manière générale, la nécropole de Farébersviller s'inscrit tout à fait dans les pratiques funéraires médiomatriques actuellement connues. En effet, le phénomène de groupement de tombes ou de dépôt au sein d'un petit périmètre, et parfois à l'intérieur d'un enclos, a déjà été observé sur des sites comme Roussy-le-Village (Lefebvre et al. 2017), Oeting (Feller 1992) ou Ennery-sur-Moselle (Faye 2001). Ces regroupements sont parfois qualifiés de familiaux, assertions que nous ne reprendrons pas ici faute de preuves tangibles. D'autant plus que des travaux récents ont démontré la complexité du fonctionnement d'un de ces enclos funéraires à Pompéi (Van Andringa et al. 2013 ; Van Andringa / Lepetz 2008).

La constitution du dépôt correspond également à nos connaissances actuelles, avec un amas osseux pouvant être placé dans des contenants de natures variées (céramique, coffret en bois, sac...), à l'image des observations réalisées sur les sites de Grostenquin (Lefebvre et al. 2013), Yutz (Feller et al. 2007) ou Mondelange (Vanmoerkerke 1997). De même, l'évolution du type et de la nature des céramiques déposées dans les tombes semble être une constante clairement liée à une acculturation (ou intégration des valeurs romaines) plus ou moins rapide (Vanmoerkerke 1997; Feller 2009).

Enfin, la présence de restes fauniques brûlés, qui ne représente pas une spécificité régionale, fait également partie des pratiques funéraires connues dans le monde romain (Lepetz / Van Andringa 2004).

L'étude carpologique, bien que limitée, apporte de précieux renseignements sur les essences de bois utilisées dans la constitution du bûcher (chêne, hêtre, peuplier), mais aussi sur la nature des offrandes alimentaires (lentilles, féveroles, pois, céréales, fruit) ou encore sur la possible présence d'objets réalisés dans un bois d'origine plus lointaine comme le sapin. Il est aussi intéressant de noter que certaines des hypothèses soulevées par ce type d'étude, comme la présence de feux annexes dans lesquels sont brûlées des essences odorantes, peuvent renouveler notre vision des pratiques funéraires en mettant en évidence des faits jusque-là supposés.

Conclusion

Le site de Farébersviller, implanté sur un petit versant orienté au nord-ouest, s'est révélé durement touché par l'érosion. Toutefois, quatre phases d'occupation ont pu être mises en évidence : une occupation agricole de la fin de la Tène, composée d'un grenier et d'un silo, et une nécropole à incinération utilisée jusqu'à la fin du 1^{er} siècle de notre ère.

Bien que peu nombreuses et mal conservées, ces différentes structures viennent renforcer notre

connaissance du maillage agricole de la fin du deuxième âge du Fer et des pratiques funéraires en usage sur le territoire des Médiomatriques au début de notre ère. Ces dernières bénéficient d'ailleurs d'un nouvel éclairage grâce aux données recueillies dans le cadre de l'étude carpologique et anthracologique.

Bibliographie

- Adam et al. 1999 = F. Adam / K. Bouchet-Boulanger / S. Deffressigne, Gondreville-Fontenoy-sur-Moselle « ZAC de la Roseraie ». Document Final de Synthèse Afan, fouilles 1996-1997, Volume 5 : La nécropole, l'Age du Bronze final-La période augustéenne (Metz 1999).
- Ancel 2012 = M.-J. Ancel, Pratiques et espaces funéraires : la crémation dans les campagnes romaines de la Gaule Belgique (Quint-Fonsegrives 2012).
- Bass / Jantz 2004 = W. Bass / R. Jantz, Cremation Weights in East Tennessee. *Journal of Forensic Sciences* 49 (5), 2004, 1-4.
- Baudoux 1996 = J. Baudoux, Les amphores du nord-est de la Gaule (territoire français) : contribution à l'histoire de l'économie provinciale sous l'Empire romain. Document d'Archéologie Française n°52 (Paris 1996).
- Beijerinck 1947 = W. Beijerinck, Zadenatlas der Nederlandsche Flora ten behoeve van de botanie, bodemcultuur en warenkennis. Mededeeling van het Biologische Instituut te Wijkster 30 (Wageningen 1947, fac-similé Backhuis and Meesters, Amsterdam 1976).
- Bonaventure 2011 = B. Bonaventure, Céramiques et société chez les Leuques et les Médiomatriques (II^e-I^{er} siècles avant J.-C.), Protohistoire européenne, 13 (Montagnac 2011).
- Cappers et al. 2006 = R.T.J. Cappers / R.M. Bekker / J.E.A. Jans, Digitale Zadenatlas van Nederland. Groningen Archaeological Studies 4 (Groningen 2006).
- Depierre 2014 = G. Depierre, Crémation et archéologie. Nouvelles alternatives méthodologiques en ostéologie humaine. Collection Art, Archéologie et Patrimoine 24 (Dijon 2014).
- Deru 1996 = X. Deru, La céramique belge dans le nord de la Gaule. Caractérisation, chronologie, phénomènes culturels et économiques. Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université Catholique de Louvain 89 (Louvain-la-Neuve 1996).
- Deru / Feller 1996 = X. Deru / M. Feller, Horizons chronologiques de la céramique du Haut-Empire dans le quartier du Pontiffroy à Metz (Moselle). Actes du congrès de Dijon, Société Française d'Étude de la Céramique Antique en Gaule (Marseille 1996).
- Dhesse 2016 = P. Dhesse, Approche carpologique d'une nécropole du Haut Empire à Grostenquin, Moselle. Mémoire du Master Archéo-Géo-Sciences / AGES (Dijon 2016).
- Duday 1987 = H. Duday, La quantification des restes humains. Application à l'étude des sépultures à incinérations ou des différentiels autres que la conservation. In : Méthode d'étude des sépultures, compte rendu de la 2^{ème} table ronde de la RCP 742 (Paris 1987) 17-22.
- Duday 2005 = H. Duday, L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. In : O. Dutour / J.-J. Hublin / B. Vandermeersch

- (éds.), Objets et méthodes en Paléanthropologie (Paris 2005) 153-217.
- Duday et al. 2000 = H. Duday / G. Depierre / T. Janin, Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In : B. Dedet / P. Gruat / G. Marchand / M. Py / M. Schwaller, Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au Premier Âge du Fer. Actes du 21^e Colloque International de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer (Paris 2000) 7-29.
- Dokládál 1963 = M. Dokládál, Ein Beitrag zur Identifikation der Leichenbrände. Acta Anthropologica Kongressu, Mikulov 1961. Anthropos 7, 1963, 29-38.
- Emmerling-Skala 1995 = A. Emmerling-Skala, « Sultan der Gemüsegärten? » – der Weiße Gänsefuß (*Chenopodium album* L.) als Nahrungspflanze. Schriften des Vereins zur Erhaltung der Nutzpflanzenvielfalt 3 (Lennestadt 1995).
- Etienne 2011 = D. Etienne, Les mardelles intra-forestières de Lorraine : origines, archives paléo-environnementales, évolutions dynamiques et gestion conservatoire. Thèse de doctorat, Université de Nancy-I/INRA, dans le cadre de RP2E - Ecole Doctorale Sciences et Ingénierie des Ressources, Procédés, Produits, Environnement, en partenariat avec LBFE - Laboratoire biodiversité et fonctionnement des écosystèmes (Nancy 2011).
- Etienne et al. 2013 = D. Etienne / P. Ruffaldi / J.-L. Dupouey / M. Georges-Leroy / F. Ritz / E. Dambrine, Searching for ancient forests: A 2000-year history of land use in northeastern French forests deduced from the pollen compositions of closed depressions. The Holocene 23 (5), 2013, 678-691.
- Faye 2001 = O. Faye, Ennery-sur-Moselle-Mancourt, Nécropole rurale gallo-romaine. Document Final de Synthèse, Afan (Metz 2001).
- Feller 1992 = M. Feller, Oeting « Allmendweg » (Moselle). Document Final de Synthèse de fouilles archéologiques de sauvetage urgent, Afan (Metz 1992).
- Feller 2009 = M. Feller, Le monde des morts à la fin de l'indépendance et au début de la conquête romaine. In : D. Heckenbenner, D(is) M(anibus) Pratiques funéraires Gallo-Romaines. Catalogue de l'exposition du Musée du Pays de Sarrebourg, du 27 juin 2009 au 30 janvier 2010 (Sarrebourg 2009) 33-35.
- Feller et al. 2007 = M. Feller / A. Lefebvre / D. Caron, Yutz « ZAC Olympe » (Moselle), Site 1. Document Final de Synthèse, Inrap (Metz 2007).
- Franck / Adam 2009 = J. Franck / F. Adam, Farébersviller (Moselle) « Ferme Champêtre du Bruskir III ». Rapport de diagnostic Inrap (Metz 2009).
- Gose 1950 = E. Gose, Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland. Beih. Bonner Jahrbuch 1 (Bonn 1950, 4^e éd. re-impression Cologne 1984).
- Grévin 2009 = G. Grévin, Les crémations sur bûcher de nos jours à l'Antiquité. In : C. Goudineau dir., Rites funéraires à Lugdunum. Catalogue de l'exposition « post-mortem » au Musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon-Fourvière (Lyon 2009) 229-236.
- Grosser 1977 = D. Grosser, Die Hölzer Mitteleuropas. Ein mikrophotographischer Lehratlas (Berlin, Heidelberg, New York 1977).
- Hedinger / Leuzinger 2002 = B. Hedinger / U. Leuzinger, TABVLA RASA. Holzgegenstände aus den römischen Siedlungen *Vitodurum* und *Tasgetium*. Catalogue des expositions à Frauenfeld et à Zurich 2002/2003 (Frauenfeld, Stuttgart, Wien 2002).
- Heiss et al. 2015 = A. Heiss / N. Pouget / J. Wiethold / A. Delor-Ahü / I. Le Goff, Tissue-based analysis of a charred flat bread (galette) from a Roman cemetery at Saint-Memmie (Dép. Marne, Champagne-Ardenne, north-eastern France). Journal of Archaeological Science 55, 2015, 71-82.
- Herrmann 1976 = B. Herrmann, Neuere Ergebnisse zur Beurteilung menschlicher Brandknochen. Zeitschrift für Rechtsmedizin 77, 1976, 191-200.
- Hoerner 1987 = B. Hoerner, Réflexions sur la céramique dite indigène à partir des découvertes de Grostenquin (Moselle). Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est, 68 (1-2), 1987, 151-156.
- Hummel et al. 1988 = S. Hummel / H. Schutkowski / B. Herrmann, Advances in cremation research. In : L. Buchet, Anthropologie et histoire ou anthropologie historique ? Actes des 3^e journées Anthropologiques de Valbonne. Notes et Monographies techniques 24 (Paris 1988) 177-194.
- Jacomet / Kreuz 1999 = S. Jacomet / A. Kreuz, Archäobotanik. Aufgaben, Methoden und Ergebnisse vegetations- und agrargeschichtlicher Forschung. UTB für Wissenschaft 8158 (Stuttgart 1999).
- Jacomet et al. 2006 = S. Jacomet et coll., Bestimmung von Getreidefunden aus archäologischen Ausgrabungen, 2. Auflage (Bâle 2006).
- Klag 2000 = T. Klag, Jouy-aux-Arches (Moselle) « Lotissement Maisonnaire des Arches », Bilan Scientifique Régional de Lorraine (Paris, Metz 2000) 80-82.
- Kreuz 1995 = A. Kreuz, Funktionale und konzeptionelle archäobotanische Daten aus römerzeitlichen Brandbestattungen. Berichte der Kommission für archäologische Landesforschung in Hessen 3, 1994/1995, 93-97.
- Lambinon, Verloove 2012 = J. Lambinon, F. Verloove, Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes), 6. Auflage (Meise 2012).
- Lepetz / Van Andringa 2004 = S. Lepetz / W. Van Andringa, Caractériser les rituels alimentaires dans les nécropoles gallo-romaines. L'apport conjoint des os et des textes. In : L. Baray, Archéologie des pratiques funéraires. Approches des pratiques funéraires. Approches critiques. Actes de la table ronde des 7 et 9 juin 2001, Glux-en-Glenne. Bibracte 9 (Glux-en-Glenne 2004) 161-170.
- Lefebvre et al. 2011 = A. Lefebvre / K. Michel / V. Ollive / J. Wiethold, Farébersviller, Moselle, *La Ferme champêtre du Bruskir II*. Un grenier de La Tène D et une nécropole à incinération antique (La Tène D / Augustéen). Rapport final d'opération, Inrap (Metz 2011).
- Lefebvre et al. 2013 = A. Lefebvre / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite / K. Michel / F. Thiériot / F. Verdet / J. Wiethold, Grostenquin, Moselle, Route de Linstroff - Lotissement Saint-Jean « Une nécropole rurale du Haut-Empire ». Rapport final d'opération Inrap (Metz 2013).
- Lefebvre et al. 2015 = A. Lefebvre / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite /

- K. Michel / P. Pernot / F. Verdelet / S. Viller / J. Wiethold, Développement d'une nécropole entre le Haut-Empire et le début du haut Moyen-âge : Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, « Chambley Planet'Air », site 3. Rapport final d'opération Inrap (Metz 2015).
- Lefebvre et al. 2017 = A. Lefebvre / S. Braguier / J.-D. Laffite / K. Michel / R. Prouteau / F. Verdelet / J. Wiethold, Roussy-le-Village, Moselle, « Roussy-le-Bourg, les Jardins de Roussy ». Roussy-le-Bourg : une fenêtre sur 2000 ans d'histoire. Rapport final d'opération, Inrap (Metz 2017).
- McKinley 1993 = J.I. McKinley, Bone fragments size and weights of bone from modern British cremation and its implications for the interpretation of archaeological cremations. *International Journal of Osteoarchaeology* 3, 1993, 283-287.
- Marinval 1999 = Ph. Marinval, Les graines et les fruits : la carpologie. In : A. Ferdière dir., *La Botanique. Collection « Archéologiques »* (Paris 1999) 105-137.
- Marinval 2004 = Ph. Marinval, Offrandes alimentaires d'origine végétale en contexte funéraire gallo-romain. Nouveau regard. In : L. Baray dir., *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques. Actes de la table ronde de Bibracte, 7-9 juin 2001. Collection Bibracte 9* (Glux-en-Glenne 2004) 197-206.
- Metzler-Zens et al. 1999 = N. Metzler-Zens / J. Metzler-Zens / P. Meniel / R. Bis / C. Gaeng / I. Villemeur, Les céramiques, Lamadelaine, une nécropole de l'oppidum du Titelberg, *Dossiers d'Archéologie du Musée National d'Histoire et d'Art* 6 (Luxembourg 1999).
- Meyer et al. 2007 = N. Meyer / A. Charignon / S. Calduch Y. Sancho, Farébersviller, lotissement « Ferme Champêtre du Bruskir II ». Rapport de diagnostic, Inrap (Metz 2007).
- Meyer / Vidal inédit = N. Meyer / P. Vidal, Farébersviller, lotissement « Ferme Champêtre du Bruskir II », les dépôts de crémation. Rapport complémentaire de diagnostic Inrap, inédit.
- Petrucci-Bavaud / Jacomet 1997 = M. Petrucci-Bavaud / S. Jacomet, Zur Interpretation von Nahrungsbeigaben in römerzeitlichen Brandgräbern. *Ethnographisch-Archäologische Zeitschrift* 38, 1997, 567-593.
- Poux 2009 = M. Poux, De la veillée au tombeau. In : C. Goudineau dir., *Rites funéraires à Lugdunum. Catalogue de l'exposition « post-mortem » au Musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon-Fourvière* (Paris 2009) 25-46.
- Preiss 2003 = S. Preiss, Approche des rituels funéraires gallo-romains, à travers l'étude carpologique d'une nécropole du III^e siècle à Faulquemont, Moselle. *Mémoire de D.E.A. « Environnement et Archéologie »* (Paris 2003).
- Preiss et al. 2005 = S. Preiss / V. Matterné / F. Latron, An approach to funerary rituals in the Roman provinces : plant remains from a Gallo-roman cemetery at Faulquemont (Moselle, France). *Vegetation History and Archaeobotany* 14, 2005, 362-372.
- Ruffaldi et al. 2007 = P. Ruffaldi / F. Ritz / H. Richard / E. Dambrine / J.-L. Dupouey, Analyse pollinique de la marde de Assenoncourt (Moselle, France) : impact des pratiques agricoles sur la biodiversité végétale en milieu forestier. In : J.-L. Dupouey / E. Dambrine / C. Dardignac / M. Georges-Leroy, *La mémoire des forêts. Actes du colloque « Forêt, archéologie et environnement »*, Nancy, 14- 16 décembre 2004 (Nancy 2007) 69-77.
- Scheuer / Black 2000 = L. Scheuer / S. Black, *Developmental Juvenile Osteology* (Londres 2000).
- Schour / Massler 1940 = I. Schour / M. Massler, Studies in tooth development: the growth pattern of human teeth. Part II. *Journal of the American Dental Association* 72 (12), 1940, 1918-1931.
- Schweingruber 1990 = F.H. Schweingruber, Anatomie microscopique du bois. Identification de matériel récent et subfossile de essences de l'Europe central en tenant compte de la variabilité de structure du bois de tronc et de branche, 3. éd. (Teufen 1990).
- Thiériot / Feller 2005 = F. Thiériot / M. Feller, Le site de Metz-Borny : un établissement rural de la fin du 1^{er} s. av. J.-C. – début du 1^{er} s. apr. J.-C. In : S. Fichtl, *Hiérarchie de l'habitat rural dans le Nord-Est de la Gaule à la Tène moyenne et finale. Archeologia Mosellana* 6 (Metz 2005) 151-218.
- Trotter / Hixon 1974 = M. Trotter / B. Hixon, Sequential changes in weight, density, and percentage ash weight of human skeletons from an early fetal period through old age. *Anatomical Record*, 179, 1974, 1-18.
- Ubelaker 1989 = D. H. Ubelaker, Human Skeletal Remains. Excavation, analysis, interpretation. *Manuals on Archaeology* 2 (Washington 1989).
- Van Andringa / Lepetz 2008 = W. Van Andringa / S. Lepetz, Pour une archéologie de la mort à l'époque romaine : Fouille de la nécropole de Porta Nocera à Pompéi, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres - Comptes rendus des séances de l'année 2006, avril-juin* (Paris 2008) 1131-1161.
- Van Andringa et al. 2013 = W. Van Andringa / H. Duday / S. Lepetz, Mourir à Pompéi. Fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de la Porta Nocera, 2003-2007 (Rome 2013).
- Vanmoerkerke 1997 = J. Vanmoerkerke, La nécropole de Mondelange « Schemerten ». Document Final de Synthèse de sauvetage urgent, Afan, fouille 1994 (Metz 1997).
- Warren / Maples 1997 = M. W. Warren / W. R. Maples, The anthropology of contemporary commercial cremation. *Journal of Forensic Sciences* 42 (3), 1997, 423-471.
- Wiethold 1996 = J. Wiethold, Fonctionnement socio-économique de l'oppidum du II^e s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C. Analyse de macro-restes végétaux du Mont Beuvray. Bibracte. Centre archéologique européen. Document Final de Synthèse. Rapport triennal 1993-1995, Vol. 3 (Glux-en-Glenne 1996) 1-38.
- Wiethold 2000 = J. Wiethold, Die Pflanzenreste aus den Aschengruben. Ergebnisse archäobotanischer Analysen. In: A. Miron éd., *Archäologische Untersuchungen im Trassenverlauf der Bundesautobahn 8 im Landkreis Merzig-Wadern. Bericht der Staatlichen Denkmalpflege im Saarland Beih. 4* (Sarrebuck 2000) 131-152.
- Wiethold 2009a = J. Wiethold, Loudrefing (Moselle) « Tranchée de Rohrbach ». Diagnostic TGV-Est 2009, site 21. Etude carpologique et anthracologique d'une structure funéraire gallo-romaine (II^e s. ap. J.-C.) [Rapport d'étude carpologique 2009/24]. In : A. Charignon / S. Viller dir., Loudrefing (57), site 21 « Tranchée de Rohrbach ». Rapport de diagnostic archéologique. LGV-Est 2009 (Metz 2009) 33-34 et 50-59.

- Wiethold 2009b = J. Wiethold, Etudes carpologique et anthracologique. In : S. Viller dir. avec la coll. de A. Charignon / S. Braguier / A. Lefebvre / S. Goepp / J. Wiethold, Lucy (57) « Le Haut de Carrières », site 18, 1 avril / 29 juin 2009. Diagnostic archéologique LGV-Est [Rapport d'étude carpologique 2009/28]. Rapport de diagnostic archéologique, LGV-Est 2009 (Metz 2009) 59-69.
- Wiethold 2009c = J. Wiethold, Etude carpologique et anthracologique d'un bûcher funéraire : la structure 2 du sondage A 27 [Rapport d'étude carpologique 2009/8]. In : N. Tisserand avec la coll. de A. Burgevin / D. Cambou / A. Delor-Ahu / C. Fossurier / V. Lamy / P. Nouvel / J. Wiethold, Avallon « Les Prés Damoiseau, Sur les Prés au Blanc » Bourgogne, Yonne. Rapport de diagnostic (Dijon 2009) 68-77 et bibliographie 82-90.
- Wiethold 2010 = J. Wiethold, Annexe 1. Etude de macrorestes. In : S. Viller dir. avec la coll. de A. Charignon / S. Goepp / A. Lefebvre / J. Wiethold, Etude funéraire LGV Est 2008-2009 (57). Réding, site 6 « Rivingermatt », Vieux-Lixheim « indice 17 « Neumatt », Dolving : indice 24 « Hofferfeld », Langatte : indice 45 « Lohwald », Morville-sur-Nied : site 20 « Le petit Chênois » (Metz 2010) 94-105.
- Wiethold 2013 = J. Wiethold, Etude carpologique et anthracologique des structures funéraires de l'Antiquité (fin I^{er}-1^{ère} moitié du III^e s. ap. J.-C.), [Rapport archéobotanique 2013/25]. In : A. Lefebvre dir. / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite / K. Michel / F. Thiériot / F. Verdelet / J. Wiethold, Grostenquin, Moselle « *Route de Linstroff – Lotissement Saint-Jean* ». Rapport d'opération. Fouille archéologique (Metz 2013) 179-196.
- Wiethold 2015 = J. Wiethold, Étude carpologique et anthracologique des structures funéraires du Haut Empire [Rapport archéobotanique 2013/20]. In : A. Lefebvre / S. Braguier / A. Bressoud / H. Cabart / M. Dohr / H. Guiraud / J.-D. Laffite / K. Michel / P. Pernot / F. Verdelet / S. Viller / J. Wiethold, Hagéville et Saint-Julien-lès-Gorze, Meurthe-et-Moselle, « *Chambley Planet'Air, site 3* ». Développement d'une nécropole entre le Haut-Empire et le début du haut Moyen-âge (Metz 2015) 256-265 et bibliographie 279-288.
- Wiethold 2017 = J. Wiethold, Roussy-le-Village, Moselle « Roussy-le-Bourg/Les jardins de Roussy ». Etude carpologique des structures funéraires du Haut Empire (première moitié I^{er} s. – II^e s. apr. J.C.). In : A. Lefebvre Dir. Roussy-le-Village, Moselle, Grand Est. Roussy-le-Bourg, Les Jardins de Roussy, Une fenêtre sur 2000 ans d'histoire (Metz 2017), 269-282.
- Wiethold / Preiss 2009 = J. Wiethold / S. Preiss, Graines, noyaux, pain et galettes carbonisées : Les restes d'offrandes alimentaires dans les nécropoles gallo-romaines témoignent de rites funéraires. In : D. Heckenbenner dir., *D(is) M(anibus)*. Pratiques funéraires gallo-romaines. Catalogue exposition Musée du Pays de Sarrebourg du 27 juin au 3 janvier 2010 (Sarrebourg 2009) 64-71.

Adresses des auteurs

Arnaud Lefebvre
 Institut national de recherches archéologiques préventives
 (Inrap)
 Direction Grand Est
 12, rue de Méric
 F-57063 Metz cedex 2
 arnaud.lefebvre@inrap.fr
 et : UMR 5199 Pacea, F-33400 Talence

Karine Michel
 Institut national de recherches archéologiques préventives
 (Inrap)
 Direction Grand Est
 12, rue de Méric
 F-57063 Metz cedex 2
 karine.michel@inrap.fr

Dr. Julian Wiethold
 Institut national de recherches archéologiques préventives
 (Inrap)
 Direction Grand Est
 Laboratoire archéobotanique
 12, rue de Méric
 F-57063 Metz cedex 2
 julian.wiethold@inrap.fr
 et : UMR 6298 ArTeHiS, Dijon